

Nouvelles

Janvier - Février 2019

de la SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE

**Pourquoi L'Homme-
Musique aujourd'hui ?** 3
Marie-Noëlle Lissonnet

**6 Histoire d'un passage
de la science
matérialiste
à la science spirituelle**
Michel Montaud

**Triarticulation sociale :
plaidoyer
pour l'amorce d'un
travail public** 10
Pierre Dagallier

**13 Compte rendu de
la rencontre des
responsables de
branches et de
groupes**
Marguerite Kubler

In Memoriam 14

**18 Ecole de Science
de l'Esprit**

**Activités
des branches et des
groupes** 20

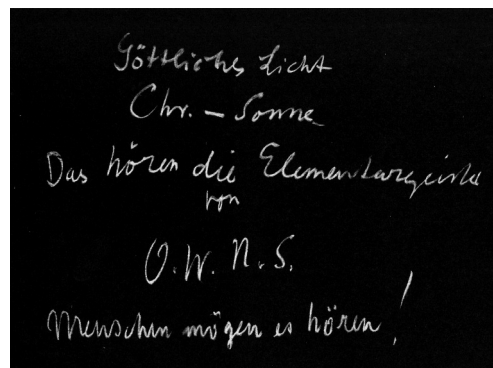
**24 Nouvelles
parutions**

Motif annuel 2018-2019 : Le sixième rythme de la méditation de la Pierre de fondation Mise en miroir du macrocosme et du microcosme

Christiane Haid

Le sixième rythme de la méditation de la Pierre de fondation combine les motifs de la deuxième partie de la quatrième strophe avec la conclusion des passages macrocosmiques des trois premières strophes. Le geste intérieur de cette « constellation », issu de l'ensemble de la méditation, peut être vécu comme miroir des aspects cosmique et terrestre.

Comme pour le rythme du dimanche, le principe tripartite apparaît transformé dans le sixième rythme. Il constitue la condition préalable à la croix qui émerge dans ce rythme. Le geste intérieur et le mouvement des deux premières lignes ont une orientation verticale claire (visible également dans l'écriture au tableau). Il rayonne de haut en bas et plonge, dans la ligne suivante, dans le mouvement horizontal des étendues cosmiques-terrestres, avant de se contracter à nouveau dans les deux lignes suivantes. La dernière ligne (« Que les êtres humains l'entendent ») embrasse les deux directions : horizontale et verticale. Dans ce rythme, elles forment la croix qui est reflétée dans les directions cardinales.



Sixième rythme :
*Lumière divine
Christ-Soleil
Les esprits des éléments l'entendent
À l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud
Les hommes puissent-ils l'entendre !*

Le cosmos à l'intérieur

Dans « Lumière divine », nous trouvons une résonance du monde créé par le Père (première strophe de la méditation). Dans cette lumière qui nous est donnée, nous sommes tenus en sécurité. Le « Christ-Soleil » nous emmène des étendues cosmiques dans le royaume terrestre-humain, qui a été transformé lorsque le Christ s'est incarné en tant qu'être humain. Le cosmos en tant que Soleil est entré à l'intérieur.

L'incarnation humaine du Christ a donné un nouveau fondement à notre existence et, en se tournant vers lui, nous pouvons donc nous élever vers notre être supérieur. Le Christ Soleil a besoin de renaître encore et encore en nous. C'est un processus de transformation qui a eu lieu et continue de se dérouler, de sorte que les esprits élémentaires de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud peuvent entendre le Soleil radieux.

Si nous considérons le motif de la Lumière dans l'ensemble de la méditation, nous remarquons qu'il apparaît huit fois au total. Les sept premières fois peuvent être vécues comme les étapes d'un développement qui approche de l'octave dans la huitième étape, dans le rythme du lundi.



Vœux du comité

Cher(e)s membres,

Après une année riche en événements aussi inquiétants que prometteurs dans le monde comme dans notre société, nous voyons combien la tendance au rejet et à l'exclusion, qu'elle se manifeste au niveau des religions, des origines ethniques, des peuples ou tout simplement de « l'autre », touche chacun d'entre nous. L'année écoulée a été marquée par de nombreux actes qui ont montré, souvent avec violence ou indifférence, les tensions, les discordes et les divisions entre les êtres, même lorsqu'ils sont de bonne foi.

Ces expériences peuvent nous permettre de nous ressaisir. Elles nous offrent la possibilité de nous retourner, de nous transformer avec courage et sérénité. Puisseons-nous, inspirés par l'esprit de Michaël, participer à la construction et au développement d'une société plus fraternelle et solidaire, fondée sur des rencontres véritables avec les autres et avec le monde.

C'est dans cet esprit que nous souhaitons formuler des vœux pour un meilleur vivre ensemble, renforcé par l'intérêt et le soin apportés à chacun.

Nous vous souhaitons le meilleur pour l'année 2019, pour vous et vos proches.

Pour le comité, Pierre Caumette

Motif annuel 2018-2019 : Le sixième rythme de la méditation de la Pierre de fondation

Les étapes de la lumière

Ce développement commence dans la deuxième strophe qui débute par « La volonté du Christ agit à l'entour ». Les esprits lumineux de la deuxième hiérarchie sont invoqués : « Esprits-Lumière, faites s'enflammer par l'Est ce qui par l'Ouest prend forme ». Ils sont également présents au début de l'évolution humaine sur Saturne. Ils sont les esprits de la sagesse, de la forme et du mouvement. Dans les forces du feu et de la forme, ils sont attirés les uns vers les autres par l'Est et l'Ouest, de façon à déployer leur influence dans l'âme de ceux qui se réunissent par la volonté du Christ qui accorde sa grâce. Nous remarquons ici un fort mouvement horizontal.

Dans la troisième strophe, la lumière nous aborde à un deuxième niveau, « dans le calme des pensées ». Nous sommes maintenant dans l'âme humaine

qui engendre ce calme par la pratique de la contemplation/voyance de l'Esprit, de sorte que les buts éternels de Dieu puissent s'illuminer là. Les buts éternels de Dieu accordent à l'âme « l'essence lumineuse des mondes ». Encore une fois, nous pouvons sentir le chœur harmonieux des trois qualités de sagesse, forme et mouvement qui se révèle dans l'âme en tant que pensées, pensées qui peuvent se développer en impulsions volontaires libres.

Comme troisième stade nous trouvons, dans la deuxième partie de la troisième strophe, une sorte d'écho du mouvement intérieur de la première partie. Nous éprouvons à quel point, de l'autre côté, les « pensées cosmiques de l'Esprit » ont besoin de lumière, l'implorent même, dans l'essence des mondes.

La quatrième strophe est aussi le quatrième stade, ajoutant un niveau de réa-

lité totalement différent par l'introduction du « tournant des âges ». Nous entrons dans l'histoire, où le mystère du Golgotha prit place par la mort et la résurrection du Christ. Dans cette strophe, nous vivons de manière directe, par une image, comment la lumière spirituelle des mondes descend sur la Terre et illumine les ténèbres de la nuit. Ce n'est pas un processus externe mais interne, car la lumière est allumée dans les âmes humaines. La lumière de l'esprit cosmique des mondes est entrée dans l'âme humaine – avec le cinquième stade, un jour nouveau se lève en tant que possibilité.

Cela devient réalité lorsque nous arrivons aux sixième et septième stades. Ils sont intimement liés et spécifient comment la lumière peut être reçue dans l'âme humaine. Chaleur, comme qualité des bergers, Lumière comme qualité des rois. Les deux qualités sont unies en nous et se



complètent lorsque nous nous rencontrons en tant qu'individus, comme « Je » et « Tu ». L'octave, le huitième stade, marque donc un tournant décisif vers le « Nous », nous en tant que communauté. Là, l'âme humaine envoie une requête à la Lumière divine et au Christ-Soleil pour « réchauffer nos cœurs » et « éclairer nos têtes », afin que nous puissions faire le bien dans le monde.

Naissance du soleil

Une fois l'expérience de ce processus de transformation de la lumière faite, nous comprenons que Rudolf Steiner, à propos de la Lumière divine et du Christ-Soleil, dans le rythme du lundi, parle de « soleils radieux » entendus de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud. La lumière et le mot sont devenus un, ou : la lumière devient mot et le mot peut être entendu.

Le soleil est né. Nous sentons que nous ne nous déplaçons plus dans l'environnement familier de notre monde perceptible ; nous sommes plutôt appelés à nous élever, à prendre part à un événement cosmique-élémentaire dont nous assumons la responsabilité.

Article paru dans AWW n°11/18
Adaptation française : Virginie Prat

Pourquoi L'Homme-Musique aujourd'hui ?*

Marie-Noëlle Lissonnet

Au sein de la discordance inédite qui sévit dans toute la France, et des bouleversements qui travaillent plus largement la planète, que peut le frêle esquif de l'eurythmie ?

Ma conviction, après de nombreuses années de pratique artistique et pédagogique auprès d'un public de tous âges et de différentes cultures, est que les réalités les plus essentielles peuvent passer de manière simple et évidente par la voie artistique, chacun se sentant concerné là où son être est prêt à s'ouvrir. Mon espoir est que nous puissions être à la hauteur de cette évidence et qu'un public suffisamment nombreux soit au rendez-vous avec un spectacle entièrement consacré à l'eurythmie : art on ne peut plus méconnu en France, ce qui nous engage à un risque à plusieurs niveaux.

Notre responsabilité peut être, par exemple, de montrer tout simplement un geste musical et respirant, au moment où notre société s'asphyxie, mais où toute une partie de la population recherche de nouvelles voies pour méditer ou mieux respirer.

Respirer, méditer, qu'est-ce à dire ? Ce que l'eurythmie propose, c'est un geste qui n'est plus de l'eurythmie s'il n'est pas habité. Or, un geste habité est toujours beau, et c'est en cela que nous avons une force. Ce qui est la source de cette beauté, nous ne l'explicitons pas dans une réalisation artistique, bien évidemment, mais elle devrait pouvoir être efficiente sans pour autant se dire.

Il ne me paraît pas inutile, en revanche, d'évoquer ici ce qui fait de l'eurythmie une pratique méditative, régénératrice et artistique, quelle que soit la difficulté de le donner à sentir en quelques lignes. Car les années écoulées ont montré qu'elle n'est pas toujours perçue en ce sens, et qu'elle s'étirole dangereusement.

L'homme à la rencontre de l'eurythmie

L'eurythmie est un soleil qui vit au cœur de l'homme. En lui, le geste se fait regard : tourné vers le dedans, ou tourné vers le dehors, il donne naissance à toute

la gamme des couleurs de l'arc-en-ciel, et bien plus encore. Maître des métamorphoses, il prend son essor sur des images intérieures, puis les efface pour entrer dans de plus profondes résonances. Et toujours il crée des liens.

Expir/Inspir : entre concentration et expansion, il respire. Il articule l'invisible au visible. Et d'un poème ou d'une musique en gestation, il fait émerger l'idée-mère qui en constitue la singularité. À condition, cependant, que nous le soutenions par une attention sans faille.

Car telle est la règle en eurythmie : un geste qui n'est pas nourri intérieurement perd son sens. Or, une fois acquise la fluidité du mouvement, le danger est grand de s'endormir, d'abandonner une part de vigilance au profit des habitudes, et de se laisser entraîner par le flot de vie qui nous porte.

Toutefois, les fondements de l'eurythmie, tels qu'ils ont été élaborés à partir des indications de Rudolf Steiner, permettent de trouver les ressources nécessaires pour surmonter ces écueils, si l'on veut bien les travailler.

Dans le domaine de la parole, par exemple, la grammaire décline en droites ou en courbes, selon des directions dans l'espace, les verbes actifs ou passifs, l'expression de la durée, ainsi

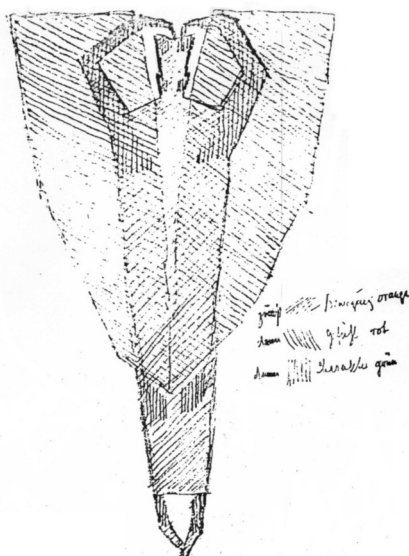


Figure du T, Rudolf Steiner

* En rapport avec le spectacle d'eurythmie des samedi 9 et dimanche 10 février 2019 à l'Espace Gérard Philippe de Sartrouville.

Pourquoi L'Homme-Musique aujourd'hui ?

que les noms désignant des réalités abs- traites, concrètes, spirituelles ou se réf- érant à un sentiment. Seul les mots tou- chant directement au ressenti, à commencer par les adjectifs (mais aussi les adverbes, pronoms, articles et parfois le « il » désignant l'être divin), trouvent leur expression sur place, c'est-à-dire dans la retenue du mouvement. Fait remarquable !

Que l'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit nullement d'arrêter le mouvement mais de le suspendre un instant. Ne choisissant aucune direction particulière, nous nous percevons nous-même au centre d'un espace périphérique, concentrés tout en étant réceptifs à un état d'expansion, en équilibre entre l'avant, l'arrière, la droite, la gauche, le haut et le bas. En bref : une présence incandescente entre le dedans et le dehors. En ce moment, dans l'écoute intérieure du mot, notre cœur s'éprouve lui-même, tout en s'ou- vrant au champ des possibles. Ni neutre ni étal, il est d'autant plus intensément touché qu'il se fait équanime et silen- cieux, avant qu'il ne redonne du lest au mouvement et ne s'engage dans une nouvelle direction.

Retenir/lâcher/retenir/lâcher... : de ce contraste naît le rythme. Un rythme, sou- lignons-le, qui en eurhythmie vise au-delà des rythmes singuliers, si distinctement nommés par les Grecs, et qui sont desti- nés à être répétés avec régularité. Car ceux-là s'appuient sur les relations phy- siologiques entre les battements du cœur et la respiration – ce qui, certes, a un effet régénérateur et est déjà impor- tant. Le rythme auquel nous renvoie essentiellement l'eurhythmie est à la fois beaucoup plus intime et beaucoup plus vaste : il est celui-là même de la conscience prenant conscience d'elle- même, celui des premiers commence- ments...

De ce rythme fondamental naît l'équi- libre instable, car il est ouvert à d'infinies variations qui donneront naissance au libre phrasé verbal ou musical. Et dans l'équilibre instable du mouvement qui se veut épuré de toute agitation incontrô- lée, se fortifie et s'éclaire le feu intérieur de notre présence s'ouvrant à ce qui vient de la périphérie.

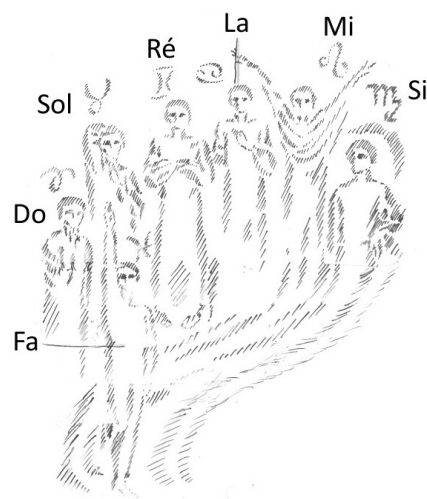
Du « IAO » au « TAO »

« I » : je m'affirme dans cet équilibre, qui ne peut devenir une posture sous peine de mourir à lui-même. « A », avec l'ac- quis du I : je me souviens, m'élargis, me laisse surprendre, me retourne intérieu- rement et trouve, grâce à l'espace nour- ricier, le chemin de l'ouverture vers la pesanteur et l'incarnation, sans tomber dans l'animalisation. « O », avec l'acquis du I et du A : j'accepte de m'engager dans le monde sensible avec amour et compréhension. Je m'unis à ce qui vient : je suis sur le chemin pour devenir créa- teur.

Le « IAO », donné par Rudolf Steiner comme l'une des principales clefs d'ou- verture pour entrer dans le mouvement eurhythmique, peut bien sûr s'énoncer différemment selon la manière dont on l'exerce : il engage tout aussi bien, par exemple, la naïveté du jeune enfant qui s'éveille (I dans la stature qui se redresse), ouvre joyeusement sa fenêtre au matin (A), et réunit le cercle de ses amis (O). Car l'eurhythmie détient le grand privilège de nous permettre de trouver dans les gestes des couches de sens qui vont des réalités les plus simples aux réalités les plus approfondies. Ainsi du « IAO », qui peut valoir comme prélude au « TAO », plus puissant encore.

« T » : fort comme la mort, le « T » nous traverse de haut en bas, tel une langue de feu venant subsumer jusqu'aux racines du corps physique. Une force d'apesanteur soulève les bras jusqu'à ce que les mains se rapprochent pour venir déverser dans le creux de la fontanelle un feu porté par l'espace tout autant que du profond de soi, tandis que la stature entière se soulève jusqu'à l'extrême pointe des deux pieds réunis. Fissure, grâce à laquelle la coque de l'ego s'ouvre.

La figurine correspondant à ce son, dessi- née par Rudolf Steiner, montre une forme qui peut rappeler celle du cœur, à ceci près que le haut de cette aura, de couleur rouge, est plat comme un autel. Un cœur adombré ramène chaleur et vie dans ce qu'il y a de plus enclos dans l'homme : sa tête. Et la tête, à son tour, laisse se déverser jusqu'aux pieds une coulée de lumière jaune/orangée passant par des sas de couleur verte.



Notes et zodiaque 1, montage de M. N. Lissonnet à partir des figures extraites de L'Eurhythmie de la parole, E.A.R.

Mais surtout, parmi toutes les figurines de consonnes dessinées par Rudolf Steiner, où certaines sont de profil et d'autres tendent vers le trois quart, on observe que le « T » est d'une parfaite frontalité. Entièrement adonné à la péri- phérie, il nous conduit naturellement à rejoindre le cercle zodiacal, où il prend naissance, avec le « D » (dont la conso- nance est très proche), dans la constella- tion du Lion. Et si l'on place maintenant les consonnes dans l'ordre des signes du zodiaque et que l'on suit un parcours dans le sens de la course du soleil, la fron- talité du « T » prend d'autant plus de sens qu'il est le premier son à avoir été dessiné de face après toute une série de profil qui commence par le signe du Bélier. Lequel Bélier correspond, comme on le sait déjà par la tradition, à la force formatrice de la tête. L'entrée dans le signe du Lion avec le « T », en correspon- dance avec la force formatrice du cœur, témoigne donc d'une étape fondamen- tale de la conscience qui franchit ce seuil.

Venons-en à présent au TAO. TAO signi- fie « parole ». Mais en eurhythmie, le TAO est aussi une clef d'ouverture fondamen- tale pour la musique, dont Rudolf Steiner dit explicitement qu'elle est une « méditation eurhythmique ». C'est même l'unique cas où il propose d'écouter ces sons chantés par une tierce personne pour entrer dans un mouvement d'eu- rhythmie musicale. Il précise, en outre, que cette suite de sons prend par là toute sa valeur. Le mouvement suit une courbe descendante : « T » pour *si la...* « AO » pour *mi ré*.

Le *si* et le *ré*, dans la gamme de *do*



majeur, marquent les deux seuils (en haut vers le *do* de l'octave et en bas vers le *do* de la tonique) au-delà desquels on irait vers l'accomplissement de l'octave, lequel vaut comme cadre ou « structure englobante ». Du côté des profondeurs, les bras forment une coupe avec le geste de la seconde, de telle façon que le *ré* peut être ressenti de façon très sensible comme le miroir du *si* perché dans les hauteurs. *Mi ré*, se fait ainsi miroir et recueillement de *si la*.

Quant à *fa* et *sol*, on remarque qu'ils sont les grands absents du TAO eurythmique, tout comme l'octave. Mais peut-être sont-ils d'autant plus présents, en creux au sein du silence, comme surfaces de réflexion.

Notons en tout cas que *fa* et *sol*, en tant que 4^e et 5^e degré de la gamme, se cueillent tous deux dans l'espace avec des bras s'étendant largement à l'horizon, tel un grand cœur qui s'ouvre, traversé de ces rayons. Mais tandis que dans le *fa* le cœur des mains est orienté vers la terre, il se retourne avec le *sol* vers les hauteurs. Retournement que l'on trouve exprimé jusque dans ce qu'il y a de plus physique dans notre constitution, à savoir la forme en double courbe de la clavicule, à laquelle l'ouverture des bras à l'horizontale confère un prolongement remarquable.

Et si maintenant nous sommes attentifs au fait qu'en allant du *do* de la tonique au *do* de l'octave nous formons une colonne verticale résonnante, nous voyons clairement que *si la... mi ré* se joue autour de l'entrecroisement de la verticale et de l'horizontale. Comme une pluie d'étoiles, descendent des hauteurs

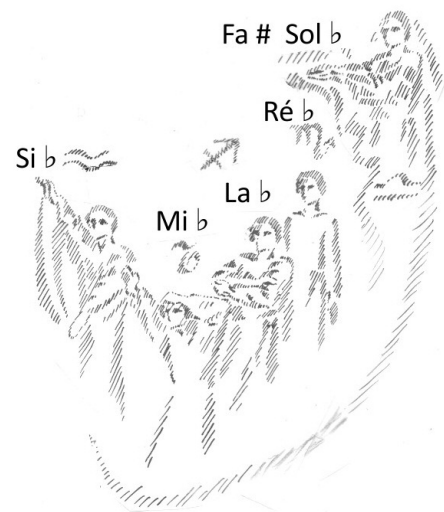
le *si* et le *la*, qui viennent s'intérioriser dans le *mi* et le *ré* pour assouplir et vivifier notre inscription dans un espace structuré par la croix.

Un contact vivant avec l'activité pensante qui conduit du microcosme au macrocosme

Le travail du miroir occupe une place privilégiée en eurythmie, particulièrement en eurythmie musicale. Il renvoie, à mon sens, à une expérience fondatrice que l'on peut faire aussi en travaillant *Philosophie de la liberté* de Rudolf Steiner, qui nous invite, par le cheminement qu'elle propose, à retrouver la source de notre activité pensante dans l'en-deçà du miroir, par un geste de retournement. C'est elle qui permet à notre corps tout entier, par la voie du geste eurythmique, de devenir oreille et de nous ressentir dans notre relation avec le macrocosme.

Le propos de *L'Homme-Musique* est de s'inspirer de la relation qui existe entre le cycle des quintes (et donc des douze tonalités majeures) et le cercle zodiacal. Chaque tonalité se révèle de la sorte comme la Porte d'un monde où se joue, pour notre être intérieur s'expérimentant lui-même, la rencontre avec un archétype.

Ce parcours, qui va des Poissons au Verseau, est conforme à l'ordre bien connu des quintes dans ses sept premières étapes : *fa do sol ré la mi si*. Ces sept étapes s'achèvent avec le signe de la Vierge, qui, dans cette perspective, rassemble le fruit des expériences du passé. La huitième étape, passant par la Porte



Notes et zodiaque 2, montage de M. N. Lissonnet à partir des figures extraites de *L'Eurythmie de la parole*, E.A.R.

de l'automne, sous le signe de la Balance, ouvre ensuite sur une nouvelle trajectoire. Car les cinq derniers signes, jusqu'au Verseau, coïncident avec les tonalités musicales qui font apparaître les bémols sur la tonique. À commencer par le *sol bémol*, en miroir avec le *fa dièse* dans le signe de la Balance.

Pour parler à l'aide d'une image, disons que c'est comme si le *sol bémol* s'inclinait vers le *fa dièse*, qui lui-même vient à sa rencontre dans l'espace où se vivait déjà le retournement du *fa* dans le *sol*. C'est comme si, à partir de là, plus encore qu'auparavant, le courant de l'avenir, qui culmine ici dans l'expérience intérieure du Verseau, venait adombrer avec la force du destin, dans un flux à rebours (*si bémol, mi b, la b, ré b, sol b...*), le courant du passé. L'un et l'autre devant composer ensemble, dans la concordance ou au travers des discordances, une nouvelle réalité.

« Des abysses de la divinité jaillit l'ébauche de la création. Il n'y avait ni Principes, ni Archanges, ni Anges. Il n'y avait ni homme, ni animaux, ni végétaux, ni terre. La Divinité elle-même ne s'inclinait pas encore vers le séjour du monde : il n'était encore qu'éboulement, il formait un trou dans l'autogenèse des créatures d'esprit. Mais les éboulements du monde de l'esprit sont des Dons et les Trônes les précipitèrent dans le rien, tel le feu de la vie. Et les Elohim s'écroulèrent le feu : il se forma une conscience de feu et de sphère à l'intérieur des Elohim. Désormais la conscience des Elohim se percevait elle-même et ressentait sa présence (plan de la vie physique) comme celle d'une sphère haletante et regardait en elle-même : les yeux de la sphère - accouplements des pensées des Elohim - se perçurent comme l'essence même du corps. Ce fut le commencement des commencements des Principes : ils s'incarnaient.

Leurs oeuvres sont des matrices : chaleur (ou embryons d'organes physiques). Nous, la conscience des organes, nous étions, hors des organes, les pensées des pensées des Principes.

L'action de la vie des Principes, la chaleur, était la somme des oscillations thermiques dans le temps. Les temps sont issus des Principes.

C'était le premier jour : il se nommait Saturne. »*

* Note d'André Biély : L'exposé qui précède est une paraphrase de Rudolf Steiner.

Une autre forme de réponse à donner à Jean Baptiste Malet au sujet de la médecine : histoire d'un passage de la science matérialiste à la science spirituelle

Michel Montaud*

Les constats

Fraîchement diplômé de la faculté dentaire de Lyon, mon exercice professionnel commence. Je me trouve pour la première fois seul face à la carie – entre autres. J'ai changé de statut : je suis passé de celui d'étudiant à celui de professionnel. Je suis heureux d'être enfin devenu un homme libre et indépendant – c'est ce que je croyais fortement à ce moment-là.

À partir de ce moment, je consacre la plus grande partie de mon temps de vie – et je précise bien « mon temps de vie » – à nettoyer des caries, c'est-à-dire à assainir des trous et à les reboucher. Je vais voir revenir les mêmes patients (cela s'appelle par la suite une clientèle), souffrant de caries sur les mêmes dents et quelquefois sur d'autres. Je ne réfléchis pas un seul instant et traite de nouveau cette dent en élargissant davantage le trou précédent puis en le rebouchant ; ceci jusqu'à ce que cette dent, devenue bien trop cariée, soit dévitalisée (on enlève le fameux nerf qui entraîne des douleurs parfois importantes). Une fois la dent dévitalisée, le monde dentaire s'est aperçu qu'elle devenait plus fragile que les autres et a décidé de la « couronner », avec l'aval de la Sécurité sociale et de son providentiel remboursement.

Je découvre, au cours de mon exercice libéral, que ces dents dévitalisées, couronnées ou pas, ont tendance à s'infecter davantage que les dents vivantes. De plus, elles ont aussi une fâcheuse tendance à se casser. Quoi qu'il en soit, infectées ou fracturées, elles finissent pratiquement toutes par être extraites (quand on parle le langage « dentiste ») ou arrachées (si on emploie le langage « patient »). Une fois ces dents disparues, notre devoir est de les remplacer, soit par des prothèses fixes (bridges) soit par des prothèses amovibles (les fameux dentiers) ou, plus récemment, par des implants ; et pour certaines personnes, assidues des cabinets dentaires, cela finit par une prothèse complète en remplace-

ment de toutes les dents, sauf les dents de sagesse que nous ne remplaçons jamais.

Ces quelques lignes résument la vie professionnelle d'un chirurgien-dentiste. Elle m'accaparait 9 à 10 heures par jour, 6 jours sur 7, au début de mon activité. Si je fais les comptes, je constate qu'entre ces 9 à 10 heures de travail se trouve la pause de 12 à 14h, destinée à manger et à faire une sieste, me permettant de souffler avant de repartir. Si nous ajoutons à cela 8 heures de sommeil, les temps du lever, des trajets et du repas du soir, on arrive à un total de 21h à 22h par jour. Il me restait donc 2 à 3 heures, le soir, pour « décompresser ». Il ne pouvait se trouver de place pour une quelconque



réflexion, pensée ou ouverture culturelle. Ne restait que le dimanche, où je pratiquais un sport. Il m'était impossible d'envisager un autre mode de fonctionnement : c'était le fonctionnement normal d'un dentiste en 1979 – ce qu'on m'avait dit.

Au moment où j'écris ces lignes, je ne peux m'empêcher de penser que c'était – et c'est toujours – peu ou prou le schéma de vie d'une grande partie de l'humanité, avec peut-être quelques nuances à apporter selon les continents.

Me replongeant dans le contexte de l'époque, je remarque que j'ai presque oublié de dire que j'étais marié à une femme remarquable et venais d'avoir un petit garçon. Cet oubli montre, s'il en était besoin, qu'à l'époque, le système de fonctionnement « référent » faisait abstraction de l'environnement familial, lequel devait nécessairement s'adapter puisqu'il était inconcevable de faire autrement. J'étais le « chef de famille », celui qui rapporte l'argent à la maison ; cet homme-là est intouchable et a tous les pouvoirs (et même toutes les excuses) puisqu'il respecte à la lettre la norme de notre société : gagner de l'argent.

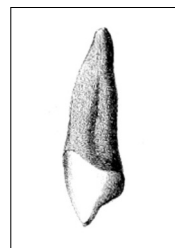
Très rapidement, l'euphorie de ma nouvelle liberté et de mon indépendance disparaissent pour faire place à un mal-être qui, au fil du temps, devient de plus en plus grand et de plus en plus invalidant, mal-être concomitant à ceux de mon fils et de mon épouse, chacun l'exprimant à sa façon. Ce mal-être se somatise et provoque de violentes douleurs au dos et au ventre, douleurs qui amènent la médecine à diagnostiquer une spondylarthrite ankylosante (ankylose progressive de toutes les articulations). Ce que je qualifie aujourd'hui de « mal-être » était à l'époque, et est toujours, considéré comme l'état normal. Cela faisait partie de la vie de fonctionner de la sorte et, de l'extérieur, personne ne devait le remarquer.

À présent, le recul me permet de voir la puissance inimaginable développée par l'homme pour accepter cet état, et quel aveuglement il met en place pour ne pas voir.

Comment est-il possible de passer une vie entière de cette façon ? Parce que j'étais devenu dentiste. Mon état d'être humain s'était effacé au profit de celui de dentiste ; je n'étais plus Michel Montaud être humain mais Michel Montaud chirurgien-dentiste ou, mieux encore, « docteur en chirurgie dentaire ».

Notre société a mis en place une hiérarchie basée sur la profession exercée. Lorsqu'on se présente, nous existons de plus en plus en tant que plombier, boulanger, médecin, etc., de moins en moins en tant qu'homme. J'existe comme dentiste et, à ce titre, la vie que je mène est normale. Mon mal-être et celui de ma famille n'ont aucun rapport avec ma vie professionnelle puisque celle-ci est considérée comme taboue et intouchable.

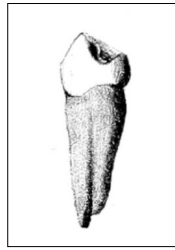
Notre société a instauré ce système. On entend prononcer cette phrase : « Ce n'est pas moi qui décide, c'est la société. » On l'entend de tous côtés, comme un alibi pour se dédouaner de ne pas faire par



* Dentiste « dans une autre vie », auteur du livre : *Nos dents, une porte vers la santé*, en vente directe sur le site www.dentosophie.com.



soi-même. Mais où nous situons-nous, nous les hommes, dans cette société ? Qui a créé cette société que nous fustigeons régulièrement en avouant notre impuissance, sinon nous ? Cette phrase, « Notre société a mis en place une hiérarchie basée sur la profession » doit être modifiée comme suit : « Nous tous, les hommes, vivant sur cette terre, avons mis en place une hiérarchie basée sur la profession, l'argent et le pouvoir. ». Seuls ces critères sont pris en compte. Il est aisé de montrer à quel point ils sont profondément ancrés en nous.



Toutes ces bouches « tordues » sont le signe d'une souffrance psychoaffective.

Pour ne pas passer une vie entière de cette façon, il faut progressivement – car cela ne se fait pas du jour au lendemain – se séparer de son statut de professionnel pour faire

renaître en soi celui d'être humain. L'homme recommence alors à voir et à se servir de tous ses sens, anesthésiés jusque-là. Il se donne du temps, ingrédient indispensable à la culture d'une des facultés capitales de l'homme : le discernement.

C'est cette amorce de discernement qui m'a fait me poser certaines questions : je ne suis pas épanoui alors que j'ai soi-disant tout pour être heureux, je subis mon travail qui est là uniquement pour me faire vivre. Ce schéma est-il la norme ? Est-il normal d'être plus souvent dans la soumission, dans le compromis, dans le mal-être plutôt que dans le bien-être ? Est-il normal qu'un dentiste passe sa vie d'homme à « soigner », pour de toute façon aboutir inexorablement à la perte des dents ? N'est-il pas en train de faire fausse route ? S'il était sur la voie juste, ces actes ne devraient-ils pas empêcher cette perte inexorable ?

Certains vont me répondre : le dentiste ralentit un phénomène universel. Mais si c'est véritablement le cas, pourquoi certaines personnes meurent-elles avec toutes leurs dents ? Pourquoi existe-t-il des bouches indemnes de caries ? On va à nouveau me rétorquer que ces personnes sont des exceptions. Mais si elles sont des exceptions, c'est bien que nous ne sommes pas en face de lois universelles mais en face de lois inventées par l'homme. Appelons-les des « règles » pour ne pas les confondre avec les « lois » qui sont, quant à elles, réellement universelles et ne supportent aucune exception.

Et pourquoi, dans une même bouche, certaines dents sont-elles atteintes et pas d'autres ? Et si nous élargissons cette « inexorable » perte dentaire à d'autres organes, nous pouvons nous demander : est-il normal qu'un être humain parte en

« morceaux » ? Et si la chirurgie était un constat d'échec de la médecine (je ne parle pas des accidents) ? Cette chirurgie ne serait que la conséquence urgente d'une médecine qui ne guérit pas. Lorsque nous observons les progrès de la chirurgie, en un siècle, on est en droit, vu sous cet angle, de se poser des questions quant à l'efficacité de notre médecine moderne.

Il y a de plus en plus de malades, soignés par de plus en plus de médecins (puisqu'il en manque) ; il y a de plus en plus de médicaments vendus, sensés guérir... Si la médecine guérissait vraiment, il devrait en résulter de moins en moins de malades, donc de moins en moins de médecins, donc de moins en moins de médicaments prescrits... Cherchons l'erreur !

Et si cette médecine avait tout faux ? Hypothèse qui mérite un temps d'arrêt.

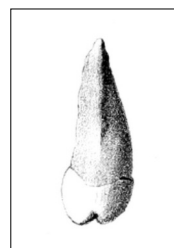
Quand la faculté de discernement se met en route, les questions affluent de tous côtés. C'est comme si on se libérait d'un masque nous empêchant de voir. On passe du statut d'aveugle à celui de borgne. J'ai appris qu'un véritable chercheur (celui qui trouve) a des questions jusqu'à la fin de sa vie ; le jour où il n'a que des réponses, il ne peut plus chercher.

Comment un dentiste peut-il consacrer l'essentiel de sa vie à boucher des trous et à « replâtrer » inlassablement des fissures pour aboutir malgré tout à la démolition, sans prendre un jour conscience de l'inutilité de son travail, du mal-être dans lequel il se trouve ? Qu'est-ce qui le pousse à se maintenir dans cet aveuglement ? Quelles sont ces forces, si puissantes, qui l'empêchent de voir ?

L'une des plus importantes est le matérialisme et son plus grand représentant : l'argent.

De la carie au psycho-affectif

Mon mal-être personnel et celui de ma famille allant grandissant, il ne m'était plus possible de poursuivre une telle vie. Des événements se produisirent, me permettant de commencer à un peu ouvrir les yeux.



histoire d'un passage de la science matérialiste à la science spirituelle

Des questions arrivèrent et des résultats cliniques concrets, nécessaires au « cartésien » que j'étais, affluèrent de tous côtés. Je passais du constat des caries dans une bouche à la vision des déformations de ces mêmes bouches pour m'apercevoir qu'aucune n'était équilibrée, que toutes étaient « tordues ». Je me mis à utiliser des « techniques » non reconnues par la profession et voyais apparaître des résultats défiant l'entendement : non seulement ces bouches s'harmonisaient, mais je constatais des améliorations à d'autres endroits du corps physique. Des pathologies d'ordre structurel (douleurs au dos, problèmes articulaires, changement de posture) disparaissaient au fur et à mesure de l'harmonisation de la bouche.

Je constatais la disparition de symptômes et de toutes sortes de maladies, **toujours en corrélation avec l'investissement personnel du patient dans sa thérapie.**

D'observations en observations, je fis le rapprochement systématique entre l'harmonisation de la bouche de ces patients, l'amélioration de leur état de santé et leur mieux-être psycho-affectif. Toutes ces personnes apportaient les mêmes témoignages sur une autre façon d'appréhender la vie, sur la disparition de leur stress, sur un véritable élan de vie ; elles avaient retrouvé l'« envie », elles étaient à nouveau « en vie ».

Tout cela se passait naturellement, sans que j'évoque quoi que ce soit à propos d'un éventuel chemin « d'éveil » à suivre. Elles se contentaient simplement, dans un premier temps, de mordiller un appareil en latex. La base de la dentosophie repose sur le port d'un activateur en latex, porté quelques minutes dans la journée et pendant le sommeil. Ce travail nécessite la mise en route des **forces de volonté**. À la suite de ce travail, on assiste à des équilibrations buccales inexplicables pour les données actuelles de la science.

Ces observations cliniques répétitives m'ont amené à émettre le double postulat suivant :

- Le psycho-affectif d'une personne s'imprime tout entier dans sa bouche.
- Toute transformation de la région buccale a une incidence sur le psycho-affectif de la personne.

Si on veut s'opposer à un postulat, on doit en apporter une preuve. À l'heure d'aujourd'hui, personne n'a apporté de preuve contre celui-ci.

La bouche a un véritable langage, un langage universel qui permet de voir le jamais vu et d'entendre le jamais entendu ; le « non-verbal », ce que le patient n'a jamais osé dire, est inscrit dans sa bouche comme dans n'importe quel autre endroit du corps, mais il est plus facile de le voir dans une bouche que dans un foie par exemple.

Cette universalité apporte la preuve de la relation systématique entre le corps physique dans son entier – en l'occurrence la bouche – et le tempérament de l'homme.

Ma profession prit alors un tout autre sens, ainsi que ma santé. Je passais de l'état de mal-être et de souffrance intérieure à un état de bien-être. Toutes mes pathologies disparurent du jour au lendemain, sans aucun médicament ni médecin. Je passais d'un métier insipide, à travers lequel je gagnais de l'argent pour vivre, à une tâche passionnante et excitante, faite d'émerveillements quotidiens, me procurant un enthousiasme sans limite, enthousiasme qui ne m'a plus jamais quitté et qui est quelque chose d'essentiel et de fondamental dans la vie de tout homme.

Ce nouvel état était omniprésent, dans mon cabinet comme dans ma vie. Il n'y avait plus de séparation entre le Michel dentiste et le Michel être humain ; les deux se comportaient de la même façon ; il n'était plus nécessaire de jouer un rôle.

Cette nouvelle façon d'agir me permit de vivre sereinement, également sur le plan financier. Avec cette nouvelle approche, mes honoraires furent divisés par trois ; ce qui m'amena au constat suivant : on ne travaille pas pour gagner de l'argent, mais on s'épanouit dans son travail (et dans sa vie) de sorte que l'on reçoit l'argent dont on a besoin pour vivre.

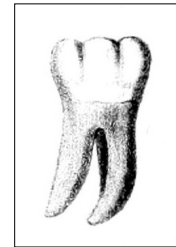
L'argent n'est plus l'objectif à atteindre ni la raison pour laquelle on travaille, il devient une conséquence. Il reprend la place qu'il n'aurait jamais dû quitter, à

savoir être au service de l'homme et non l'inverse.

Lors de l'écriture de mon premier livre, je me suis volontairement arrêté au stade du psycho-affectif mais c'est devenu insuffisant. Il a fallu s'éveiller à autre chose. Jusqu'à présent, il n'existe aucune réponse scientifique expliquant les résultats spectaculaires obtenus par les patients. Pourtant, les métamorphoses de ces bouches sont visibles. Deux choix possibles se sont présentés :

- « Faire l'autruche » et ne pas chercher plus loin.
- Devenir un réel chercheur et essayer de comprendre l'incompréhensible pour le savoir actuel.

J'ai choisi le second chemin, celui qui conduit à une connaissance véritable de l'homme, en rencontrant l'héritage laissé, au début du XX^e siècle, par un être d'exception : Rudolf Steiner.



Ce chemin n'est enseigné dans aucune faculté, mais il nous entraîne inexorablement à la rencontre des véritables chercheurs de la planète. Ce qui est prodigieux c'est que, quelles que soient leurs disciplines,

tous arrivent au même endroit et aux mêmes conclusions. En septembre 2018, le professeur Khayat, éminent oncologue et chercheur depuis plus de 40 ans, a sorti un livre, *L'Enquête vérité – Vous n'aurez plus jamais peur du cancer*, dans lequel il annonce que le stress et l'état dans lequel nous sommes serions la source des cancers. Mieux vaut tard que jamais : cet homme, comme l'écrasante majorité des oncologues actuels, a toujours nié la relation causale de l'être humain à sa maladie (le mal a dit). Aujourd'hui, il proclame cette phrase : « Nous sommes nos cellules ».

Cela fait plus d'un siècle que Rudolf Steiner et d'autres par la suite (Carl Simonton par exemple) ont évoqué cette réalité. Cela fait plus de trente ans que je la vérifie dans mon cabinet et dans celui de mes ami(e)s dentosophes.

Jusqu'à présent, les praticiens de la médecine officielle ne s'aventurent pas sur ce chemin, à savoir que la maladie ne viendrait pas de l'extérieur mais serait développée par l'homme lui-même.



C'est une pensée révolutionnaire pour la médecine.

Albert Einstein a dit : « On ne peut pas résoudre les problèmes avec le même cerveau que celui qui les a causés. » Dans cette courte phrase, tout est dit.

Une nouvelle vision du fonctionnement biologique de l'homme est nécessaire. Si nous utilisons le même mode de penser pour changer le fonctionnement de la médecine, c'est comme si nous replâtrions les fissures d'une maison en train de s'écrouler. C'est pourtant ce qui se passe : les gouvernants actuels sont en train d'élaborer un nouveau plan de santé, après avoir – enfin – entendu le cri de tous les secteurs de la médecine. Ce plan part de la question : « Comment faire pour changer le fonctionnement du système de santé ? » Mais ils vont utiliser les pensées du cerveau qui a causé les problèmes.

Le fonctionnement du système médical est la conséquence du mode de médecine choisi ; il est issu d'une science basée sur des diagnostics, sollicitant des moyens de plus en plus coûteux.

Le nouveau cerveau pose d'abord cette question : « Pourquoi notre système médical s'écroule ? » puis « Comment faire pour que le nouveau système médical perdure ? »

La réponse à la première question est : « Parce que la pratique médicale n'est pas juste. » C'est une remise en question totale de la pratique médicale qui doit se faire, et donc aussi de son enseignement. La maladie ne vient pas



de l'extérieur, de l'« autre ». Nous sommes responsables de nos maladies (mais pas coupables). De la même façon, nous sommes responsables de nos guérisons. Au fur et à mesure, nous deviendrons notre propre médecin et n'aurons plus besoin d'un médecin « extérieur ».

C'est pourquoi la dento-humanosophie peut être pratiquée par n'importe quel être humain, à condition que ce dernier accède à la réelle connaissance de l'homme.

Il est temps de reconnaître que notre savoir actuel est insuffisant pour accéder à la vraie connaissance. La connaissance fait partie de nous ; nous la laissons à la naissance et devons la retrouver au cours de notre vie terrestre. La connaissance vient des mots *con nascere* (naître avec). Elle est innée. Le savoir nous est inculqué. Il est acquis. Or dans la science dite moderne, le savoir, accumulé par les « scientifiques », masque l'accès à la connaissance (un « scientifique » est une personne qui se contente de répéter ce qu'on lui a enseigné sans jamais aller vérifier les sources de son enseignement).

Le savoir devrait être au service de cette connaissance et cela se vérifie chez les véritables chercheurs scientifiques, ceux qui ne se contentent pas de répéter inlassablement les croyances enseignées mais qui réétudient tous les fondements du savoir bien appris. Ils prennent alors conscience que tout leur



enseignement est basé sur des dogmes non prouvés, voire mensongers.

Je suis un scientifique de formation et je suis devenu un scientifique, c'est-à-dire un réel chercheur, car j'essaie de toujours respecter la rigueur scientifique qui consiste à ne pas

croire sur parole mais à aller vérifier, c'est-à-dire à vivre les expériences par moi-même. Or la science actuelle n'a pas les outils nécessaires à cette vérification. Il va falloir qu'elle en cherche de nouveaux.

Nous sommes à un tournant de l'humanité. Tous les feux sont au rouge et nous ne pouvons plus nous permettre de ne pas les voir.

Les malformations des mâchoires nous apportent des preuves concrètes, visibles, que nous faisons fausse route et toutes nos bouches sont là pour hurler les souffrances provoquées par nos « mal a dit ».

Le déséquilibre de l'homme est la cause du déséquilibre de la société, responsable de celui de la planète... Et chacun possède en soi les « outils » pour renverser cette tendance et accéder à la réelle connaissance de l'homme.

Illustrations issues de la planche « Permanent and temporary teeth », in *The anatomy, physiology and pathology of the human teeth : with the most approved methods of treatment : including operations, and the method of making and setting artificial teeth, with thirty plates*, éditeur Carey et Hart, Philadelphie, 1844.

Mouvement des membres

Adhésions

Isabelle BERNIARD	Gironde
Simone FLOROJASMIN	Finistère
Patrice REININGER	Vosges

Transfert de l'étranger

Maurice LE GUERRANNIC	Suisse
-----------------------	--------

Transfert vers l'étranger

Alain FINDELI	Canada
---------------	--------

Démissions

Kévin TRITZ	Moselle
Paméla BRUGEROLLES	Paris

Ont passé le seuil

Daniel AGENOR	La Réunion	23 mars 1937 - 8 nov. 2018
Gérard LUSTENBERGER	Vaucluse	5 mai 1948 - 6 déc. 2018
Christiane BRICHLER	Hauts-Alpes	24 février 1946 - 10 déc. 2018
Gilles DROULERS	Drôme	4 sept. 1948 - 16 déc. 2018



Triarticulation sociale : plaidoyer pour l'amorce d'un travail public

Pierre Dagallier

Le mouvement anthroposophique détient des trésors et, parmi eux, la triarticulation ou tripartition sociale. Si cette notion était portée à s'incarner de façon consciente, elle serait un levier pour le développement collectif de nos sociétés, elle serait à la fois le creuset qui recueille l'âme de conscience de chacun, mais aussi l'édifice lui-même en construction grâce à l'âme de conscience !

Devant les enjeux, les défis sociaux du monde aujourd'hui, notre mouvement a la responsabilité de mettre ce trésor à disposition. Pas en termes d'arrière-plans que nous partageons avec gratitude comme un baume bienfaisant entre gens introduits aux notions anthroposophiques, mais en termes simples s'adressant au vécu de tout un chacun, chacun étant acteur social, élément indispensable et constitutif de l'ensemble sociétal auquel tous sans exception nous appartenons.

L'expérience de la solitude, l'expérience de la beauté de l'« humanité », l'expérience de l'individualisme « éthique », sont le sort partagé des êtres humains aujourd'hui :

- La solitude pousse à la rencontre : celle-ci peut être donnée, par la famille, d'origine ou trouvée ; une autre rencontre est possible, celle de l'« autre », le différent, et celle-ci passe par celle de soi-même. Point sensible pour chacun, la solitude peut engendrer soit un renforcement de clans, soit une universalité.
- L'« humanité », ce qui est spécifiquement humain, se révèle dans sa beauté entre des comportements ou des attitudes polaires et même, s'appuie dessus. Schiller décrit les instincts de vie et de forme, avec l'instinct de jeu (je !) au milieu. Rudolf Steiner nous a offert l'image du représentant de l'humanité entre Lucifer et Ahriman...
- L'individualisme éthique peut se voir comme le challenge d'être soi-même avec les autres eux-mêmes. C'est l'invention de façons d'agir ensemble où la morale n'est plus une incantation extérieure, mais devient comportement éthique élaboré en soi-même et à plusieurs.

Éprouver l'âme de conscience est le lot parfois difficile à vivre des êtres humains. La conscience doit pouvoir être reçue par la collectivité et s'y imprimer – ce qui est douloureux lorsque ce n'est pas le cas ! –, et la collectivité doit pouvoir grandir par la conscience. L'écologie est un exemple caractéristique : des pionniers ont dit, ont fait, ont alerté, ont démontré beaucoup de choses : les agissements admis par la société évoluent grâce à cela, la conscience globale grandit. Mais lorsqu'on constate le décalage entre discours et passage aux actes (les accords de Paris sur le climat sont caractéristiques), on ne peut que déplorer l'inertie, l'inefficacité même du système collectif dans son accueil sincère de cette conscience. Le processus sociétal qui consiste à attendre les conséquences insoutenables de nos actes pour changer de cap ne suffit pas. Intégrer les parcelles de conscience éparses, minoritaires, est l'enjeu du monde. « Ce n'est pas parce qu'ils sont plus nombreux à avoir tort qu'ils ont raison » disait Coluche !¹

Et la tripartition sociale est là pour ça ! Elle n'est pas un nouveau programme, ni ne dicte des comportements, si éthiques soient-ils. Elle propose une façon de voir le vivre ensemble pour que, de cette façon de voir, de penser, naisse un « sentiment social objectif », qui pousse à l'action, qui fasse naître des rencontres, qui prenne en compte des aspirations, des connaissances neuves. Et réciproquement, ces vécus collectifs sont des portes ouvertes à l'émergence et à la reconnaissance de consciences nouvelles.

En fait il s'agit, par la distinction des trois domaines de la vie sociale (qui sont, faut-

il le rappeler ici, le domaine culturel, celui des règles pour vivre ensemble et celui des besoins et de l'économie), par la reconnaissance de leurs qualités spécifiques, de faire la clarté sur ce qui anime les relations humaines. Une clarté qui soulage, car elle met à jour les confusions, voire les collusions d'intérêts ; cette lumière est simplement partageable par tous, sans partis pris.

Dans un deuxième temps, une articulation appropriée peut s'engager lorsqu'une compréhension profonde des enjeux, et avec eux une compréhension des porteurs – êtres humains – de ceux-ci s'installe.

Elle propose en fait de s'adonner à des sentiments que Rudolf Steiner a décrit en d'autres endroits comme nécessaires à la connaissance du monde : l'étonnement (un regard neuf dû à la distinction des trois domaines), la compassion (entrer dans les qualités propres à ces domaines) et la responsabilité (agir en conséquence avec ces acquis).

L'occasion du centenaire de la proposition par Rudolf Steiner de la tripartition est symbolique, mais aussi sans doute une force, et peut entraîner des synergies, porter des initiatives. Publications, DVD, formations sont à disposition et témoignent d'un élan de partage autour de la notion de tripartition.

Pour un partage public

L'évolution de la conscience est l'apanage de tous. Mettre à disposition de tous les idées contenues dans la tripartition est essentiel, peut-être une néces-

1. La démission de Nicolas Hulot m'a particulièrement touché : il a essayé avec sincérité d'inoculer de la conscience dans la vie publique et politique. Il a fait l'expérience de la solitude et, en tant que politique, avait besoin d'un soutien franc et massif de la société civile. Ce soutien « civil » ne viendra que si se dissipe l'illusion de la prise de pouvoir par des idées et des partis. Il ne s'agit pas de prendre le pouvoir mais de se mettre en pouvoir, par la légitimité non négociable des besoins et des valeurs qui habitent les citoyens. Exprimés, celles-ci et ceux-là sont des cadeaux à offrir à ceux qui tiennent les rênes de la vie publique. Mais attendre une expression majoritaire conformément à la règle démocratique reporte aux calendes grecques les orientations justes à décider pourtant collectivement. Cette quadrature du cercle demande, pour être atteinte, un changement de niveau de conscience collective, irrigué par les avancées minoritaires que détiennent çà et là chacun des citoyens. La triarticulation sociale peut être comprise comme une façon d'être collective qui engendre cette dynamique de salut.



sité aujourd'hui ; la compréhension de la tripartition est subtile et elle a de multiples visages. En la mettant sur la place publique (avec tact et sans prétention à une vérité absolue ni prosélytisme !), nous nous donnons la chance de l'éclairer autrement, à la lumière des besoins portés par les citoyens ; elle a la possibilité de se révéler pragmatique et non théorique, en regard des questions brûlantes de notre époque. Pour cela, l'œil expert, sociologique ou philosophique, analytique qui du haut d'une prise de recul élabore propositions et solutions à mettre en œuvre, est insuffisant...

Une qualité que permet la tripartition est de permettre, dans les situations rencontrées, à la fois la prise de recul et l'implication : les gens en responsabilité, impliqués, peuvent élaborer ensemble un jugement distant : proximité et distance devenant compatibles, il se produit comme un changement de dimen-

sion, au sein de laquelle une action éthique devient possible.

Ceci est un appel à soutenir et constituer un groupe de personnes pour élaborer un projet allant dans le sens d'une exploration collective de sujets importants de l'actualité (différentes échelles sont envisageables), avec ceux qui en ont la responsabilité au quotidien. Amener la triarticulation comme un éclairage à expérimenter de façon concrète. Trouver une forme adaptée (pourquoi pas sous forme de séminaire-rencontre, tout reste à imaginer), avec des invitations à faire dans le souci de toucher des personnes en charge de sujets ou dossiers à préciser². Un regard tripartite pourrait offrir des perspectives intéressantes à transformer en initiatives ou actions, sans aucun

doute au-delà des habituelles situations conflictuelles et de protections de prés carrés...

Cette démarche est très ambitieuse car c'est prendre au sérieux l'hypothèse de la fécondité de la tripartition pour le monde d'aujourd'hui. Le contexte français actuel demande de la délicatesse mais aussi de la détermination.

Elle est en même temps très humble car si nous sommes héritiers de ce cadeau au monde, la clef et le mode d'emploi ne nous appartiennent pas. C'est le monde – et les gens variés qui le composent – qui apportera sa lumière pour en faire un usage juste.

Contact : pierre.dagallier@nordnet.fr

2. De multiples sujets sont possibles, à des niveaux très différents, du très local au mondial !

- géopolitique, Europe, migrations
- économie de l'agriculture
- respect des peuples marginalisés
- éducation (quelle école, quelle université)
- biodiversité (le loup, l'abeille, par exemple)
- etc.

Invitation à la réunion des membres du 23 février 2019 à Paris, Colmar et Sorgues

Programme

9h	<i>Accueil dans les locaux</i>
9h30 - 10h	Présentations et introduction
10h30 - 11h15	Les exercices de souvenance, présence et voyance de l'esprit comme fondements de la vie anthroposophique. Exercices méditatifs avec la Pierre de Fondation
11h15 - 11h30	<i>Pause</i>
11h30 - 12h45	La Société anthroposophique comme école préparatoire à l'école initiatique (cf. extrait de la Lettre aux membres du 13 juillet 1924)
12h45 - 14h	<i>Repas tiré du sac ou dans les environs</i>
14h - 15h	Présentation des comptes par le trésorier et échanges
15h15 - 16h45	Pour rendre mieux perceptible l'intérêt d'une Société anthroposophique aux prises avec les besoins du monde : - Que faut-il préserver ? - Que pouvons-nous transformer ?
16h-45 - 17h30 (17h à Paris)	Résolutions et conclusions

Invitation à la réunion des membres du 23 février 2019 (suite)

Chers membres,

Comme annoncé dans nos précédents courriers, nous avons progressé dans la mise en place de la réunion des membres de février 2019.

Pourquoi le format de cette rencontre est-il ainsi conçu ?

Parce qu'en France comme dans les autres pays, l'évolution de la Société anthroposophique nous amène à nous réinterroger sur ses buts et sa constitution. Lors de sa fondation, au Congrès de Noël 1923-1924, Rudolf Steiner voulait réunir la Société et le mouvement anthroposophique, et faire de l'École de science de l'esprit le cœur de cette Société. Face à ces intentions, le constat est que partout, on observe un développement important des réalisations issues de l'anthroposophie, en même temps qu'un affaiblissement des capacités de la Société en tant que telle. Il s'agit d'abord de la baisse du nombre de membres, avec des conséquences sur les trésoreries et un impact direct sur le Goetheanum. Mais surtout, de manière plus essentielle, il en va de la vitalité de cette Société dans ses formes établies : de nombreuses branches, autrefois florissantes, disparaissent peu à peu ; en revanche, une majorité de nouveaux membres se rattache directement au siège ou au Goetheanum. Ces observations ne dénigrent pas le sérieux du travail, la fidélité et l'engagement des membres. Elles doivent cependant nous interpeller sur le mode d'existence qui a porté la vie anthroposo-

phique jusqu'à maintenant et, sans doute, nous inciter à développer des imaginations nouvelles, à la fois en correspondance avec le présent, et porteuses pour l'avenir.

Nous voulons nous référer à l'expression « membres qui veulent être actifs », si souvent réitérée par Rudolf Steiner dans les *Lettres aux Membres*. Nos réflexions peuvent s'appuyer sur cette conclusion de la *Lettre aux membres* du 13 juillet 1924 (*in Congrès de Noël*, EAR, page 211) :

Les membres désireux d'être actifs devraient se faire consciemment les médiateurs entre les énigmes du monde et de l'homme que perçoit l'âme quand elle s'interroge, et d'autre part la connaissance initiatique, ce que la connaissance énonce lorsqu'elle fait resurgir des destinées humaines un monde passé et que, en développant les forces de l'âme, elle ouvre les voies à la perception d'un monde de l'esprit.

Ainsi, dans le travail des membres désireux d'être actifs, la Société anthroposophique peut devenir une vraie école préparatoire à l'école initiatique. C'est sur cela que le Congrès de Noël voulait avec force attirer l'attention ; et celui qui comprend vraiment le sens de ce Congrès continuera à attirer l'attention des membres sur ces points, jusqu'à ce que ces choses soient suffisamment comprises pour qu'elles puissent apporter à la Société de nouvelles tâches.

Modalités

- C'est une rencontre **nationale** qui se tiendra simultanément en 3 lieux différents, le samedi 23 février 2019, de 9h30 à 17h30.
 - à Paris (75), au siège de la Société (fin à 17h)
 - à Colmar (68), à l'école Matthias Grünewald,
 - à Sorgues (84), à l'école Rudolf Steiner.
 - Le but est de favoriser la participation du plus grand nombre de membres, pas seulement des représentants de groupes et branches. Chaque membre intéressé pourra se déplacer vers le lieu qui lui sera le plus facilement accessible.
 - Pour les mêmes raisons, nous avons jugé préférable de concentrer la réunion sur une seule journée, afin d'éviter les complications d'hébergement et de déplacements.
 - La conduite du même programme sera assurée dans chaque lieu ; les réunions seront animées par trois personnes dont les membres du comité.
 - Un temps en commun, de 14h à 15h, sera consacré à la présentation des comptes par le trésorier, Marc Brosius, en simultané grâce à des moyens de vidéo-projection.
- Nous espérons vivement que cette initiative permettra au plus grand nombre de membres de se mobiliser pour être actifs dans cette construction de Société, et nous réjouissons de vous retrouver à cette occasion.

*Le Comité de la Société anthroposophique en France :
René Becker, Pierre Caumette, Praxède Dahan,
Marie-Christine Ochoa, Alain Tessier.*



Compte rendu de la rencontre des responsables de branches et de groupes au Goetheanum les 23 et 24 novembre 2018

Marguerite Kubler

Trois membres de la branche Paul de Tarse de Mulhouse et deux de la branche Jacques de Molay (Drôme) étaient présents.

Le thème de la rencontre était « Comment ancrer le travail de branche dans la vie ? » avec, comme finalité, des propositions de pistes concrètes pour donner un nouveau souffle à la façon de travailler au sein d'une branche, entre branches et dans la relation au monde.

Le travail de réflexion, de discussion et d'échange s'est fait soit en plenum soit en petits groupes de travail dans le cadre du *world café*.

Le groupe responsable de la préparation de la rencontre de juillet dernier avait déjà élaboré quelques thèmes ou sujets de réflexion, à savoir :

- Réflexion sur les soucis que connaît la Société anthroposophique à l'heure actuelle ;
- Positionnement face aux sujets de notre époque ;
- Écouter et prendre conscience de ce qui vient vers nous dès à présent depuis le futur – création commune d'espaces d'écoute ;
- Comment pouvons-nous, devons-nous, travailler spirituellement de manière juste et fructueuse pour préparer le futur ?

Le vendredi, la discussion a principalement porté sur le malaise qui règne au sein de la Société anthroposophique depuis la dernière assemblée générale du mois d'avril. On peut même parler de crise grave qui a littéralement « secoué » bon nombre de participants à cette rencontre.

Le mot de *Besorgnis* (souci) a été prononcé maintes fois par les intervenants ; certains ont même exprimé leur crainte de voir disparaître un jour la Société anthroposophique.

En opposition au souci réel du devenir de la Société, des paroles d'espoir ont été exprimées, de volonté de changement, de renouveau et de perspectives d'avenir constructives et fructueuses à travers la nécessité absolue d'un travail en commun et d'un réel partage, de même qu'une écoute réelle et sincère de l'autre.

Joan Sleight, (membre du Comité), consciente du souci et de l'inquiétude réels de bon nombre de participants, a souligné de manière rassurante que d'une situation de profonde tension peut naître une impulsion nouvelle, positive et fructueuse, s'il existe une véritable volonté d'agir autrement et de manière constructive.

Par ailleurs, elle a souligné que face à un vieillissement incontestable des membres au sein des branches, a lieu une véritable éclosion d'écoles Waldorf et d'initiatives agricoles avec application des principes de la biodynamie dans de nombreux pays émergents.

La soirée s'est achevée par deux courtes conférences sur la tâche et l'effet du travail spirituel des branches aujourd'hui (Rüdiger Krey et Heike Oberschelp) suivies de quelques exercices d'eurythmie.

Le samedi, la matinée a débuté par un retour sur les réflexions et les échanges de la veille. Des groupes de travail ont été créés pour discuter de sujets plus ciblés en fonction des impulsions nées le jour précédent.

Parmi les thèmes figuraient :

- La nécessité de communication au sein d'une branche, entre les branches, entre les branches et le comité au Goetheanum, la communication avec le monde extérieur et la création de réseaux de communication entre les différentes branches ;
- La nécessité d'un travail spirituel intérieur individuel approfondi, qui nourrit le travail au sein d'une branche – travail donné en « offrande » au monde spirituel ;
- Comment travailler véritablement ensemble de manière constructive ?
- Que pouvons-nous, que devons-nous changer, améliorer, modifier pour porter les fruits du travail accompli vers l'avenir ?

L'après-midi a débuté par l'observation du vitrail rouge avec les explications très intéressantes et profondes de Ronald Templeton.

Discussion et échanges se sont poursuivis autour de l'élaboration des représentations, des propositions concrètes sur la manière de mettre en pratique les impulsions nouvelles et nécessaires : rétrospective et prospective.

Au regret de tous, rien de véritablement concret n'a émergé ! Une prochaine rencontre est prévue en 2019, peu avant l'assemblée générale au Goetheanum, pour avancer concrètement : où, quand, avec qui, qui fait quoi, comment ?

La rencontre s'est terminée par un repas et une contribution artistique des branches allemandes et suisses.

François Jordan

6 août 1928 - 4 juillet 2018

Les membres du conseil de la fondation Paul Coroze ont la tristesse de vous annoncer le décès de son Président d'honneur François Jordan survenu le 4 juillet 2018, quelques semaines avant son 90e anniversaire.

François Jordan était né à Riedisheim, en Alsace, le 26 août 1928, dans une famille protestante de six enfants dont il était le second. Il passa une grande partie de son enfance et de sa jeunesse à Paris, dans une maison agrémentée d'un jardin que ses parents avaient louée dans le XVI^e arrondissement.

Après avoir vendu sa maison en Alsace, la grand-mère maternelle de François avait acheté pour ses trois filles une maison au petit village du Rayol près du Lavandou, dans le Var, au bord de la Méditerranée. La famille de François y passait au mois de septembre des journées qui lui ont laissé des souvenirs émerveillés. Durant les années de guerre, tout en pratiquant la plongée sous-marine, exercice qui lui permit dès l'adolescence de développer harmonieusement sa musculature, François ne manquait jamais de rapporter quelques poissons qu'il avait pêchés et qui amélioraient appréciablement l'ordinaire de la famille en ces temps de restrictions.

La veille du débarquement de juin 1944, la famille Jordan, qui avait des liens de parenté avec la famille Bazin, pensant s'éloigner des bombardements qui auraient pu frapper la capitale, se réfugia chez ses cousins en Normandie près de Condé-sur-Noireau. François et son père s'y rendirent à bicyclette. En réalité, ce fut Condé-sur-Noireau qui fut entièrement détruit par les bombardements ! La guerre et la Libération marquèrent fortement François Jordan.

Il était très attaché à la religion protestante et s'engagea dans le scoutisme. En tant qu'adolescent, il aimait particulièrement s'occuper des plus jeunes, les louveteaux. Il souhaitait à l'époque devenir pasteur, mais sa famille l'incita à poursuivre d'abord ses études générales : « Passe ton bac d'abord ! ». Bien que ses goûts l'aient porté vers des sujets littéraires, c'est dans une école de commerce, l'ESSEC, qu'il fut admis. Il devint major de sa promotion, à laquelle il donna le nom de Saint-Exupéry. Il rencontra la sœur de Saint-Exupéry, qui fut marraine de cette promotion.

Il effectua son service militaire à Saumur.

En 1952, il se marie et, en 1958, s'engage en Algérie, avec son épouse Nicole, qui était fille d'un général. Bien que François ne se soit pas trouvé sur les lieux les plus durs de



François Jordan lors du 50^e anniversaire de la fondation Paul Coroze le 2 juillet 2016

conflit, les « événements d'Algérie » le marquèrent profondément et lui laissèrent un souvenir amer, sans que jamais il ne les évoque précisément.

Après avoir démissionné de l'armée, il s'installe à Alger. Il aimait beaucoup Alger, la beauté de la ville, de la mer et du pays. Il quitte avec regret l'Algérie vers 1962.

La mère de François avait eu, depuis quelques années, des relations avec des anthroposophes. C'est ainsi que, tout jeune homme, François allait déjà écouter des conférences sur l'anthroposophie dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. En Algérie, il poursuivit seul l'étude de certains ouvrages.

À son retour, il chercha sa voie. Il envisagea de pratiquer l'agriculture biodynamique, puis de devenir professeur Waldorf, mais c'est finalement dans la sidérurgie, comme ses père et grand-père, qu'il mènera sa carrière professionnelle à partir de 1965.

En 1966, il s'engage aux côtés de Simonne Rihouët-Coroze pour la création de la « fondation Paul Coroze pour la jeunesse ». Il n'existait à l'époque aucune formation professionnelle anthroposophique en France. La Fondation se donna pour vocation d'aider de façon à la fois pratique, financière et morale ceux qui se lançaient dans des études à l'étranger. Son engagement à la Fondation devint, à côté de son engagement professionnel, sa deuxième vie, peut-être même sa raison de vivre.

Il avait aussi un lien très fort avec Jean Denis, de Fontaine-Daniel, très engagé dans l'anthroposophie. C'est ainsi qu'il eut souvent l'occasion de fréquenter, à côté des Bazin, ses autres cousins de la même famille, les Denis. Michel Bazin et Bruno Denis le seconderont d'ailleurs de longues années au conseil de la Fondation.

François Jordan participa durant plusieurs années, en tant qu'animateur, aux rencontres d'été organisées par la Fondation, à Venterol



François Jordan en 1956



et à Saint-Barthélémy. Ces sessions de trois semaines offrant conférences, activités artistiques, échanges, observations des étoiles offriront à de nombreux jeunes une plongée estivale dans l'anthroposophie, prélude, bien souvent, à une carrière et à l'engagement de toute une vie.

La création du Foyer Michaël en 1970 était le fruit du souhait de Madame Coroze d'offrir à des jeunes une année complète d'immersion dans l'anthroposophie, un long temps de réflexion permettant à chacun de rassembler ses forces et de découvrir le sens qu'il voulait donner à sa vie. François accompagna, depuis sa création, le Foyer, s'intéressant, dans les premières années, à chaque étudiant, rendant souvent visite au Foyer, soutenant ses responsables, pendant trois ans, Berthin et Madeleine Montifroy et, pendant plus de 40 ans, Pierre et Vivien della Negra.

Après avoir secondé Madame Coroze durant 16 ans de 1966 à 1982, François Jordan en devint le président actif, au décès de celle-ci, le 5 juin 1982 et ceci durant 31 ans, jusqu'en 2013, date à laquelle il confia les dossiers à l'équipe qui lui succède actuellement. Il devint alors notre Président d'honneur.

C'est grâce aux nombreuses démarches qu'il a menées avec patience et persévérance, particulièrement dans ses rencontres avec Michel Pomey, qui reconnaissait l'utilité des fondations et sera à l'initiative de la Fondation de France, puis aux ministères de l'éducation nationale et de la santé, que la Fondation a obtenu en 1972 la reconnaissance d'utilité publique, statut qui lui accorde ainsi qu'à ses donateurs de précieux avantages fiscaux, utilisés au profit de la formation des jeunes.

François Jordan savait entretenir des relations courtoises et amicales avec les donateurs, s'informant de leur santé, de leur famille, envoyant ses vœux pour leur anniversaire. Nombre d'entre nous se souviennent aussi des petits mots personnels, sur un post-it collé sur la Lettre ouverte qu'il rédigeait cinq fois par an et dont il préparait lui-même l'envoi des 500 exemplaires.

Il se rendait aussi régulièrement, parfois avec un autre membre du conseil, aux rencontres internationales des fondations anthroposophiques, à Amsterdam, Hambourg ou Londres, cultivant ainsi de fructueux échanges avec nos partenaires et une vision européenne des formations anthroposophiques.

En 2008, veuf depuis quelques années, il célébra son mariage avec Claire-Lise Buscarlet. Ils formaient ensemble un couple paisible et chaleureux. Claire-Lise fut aussi un soutien dans l'accomplissement des multiples tâches qu'il devait assumer.

Lorsque son petit frère Jean-Léonard était né en 1948, François avait 20 ans. Jean-Léonard était trisomique. Ses parents le placèrent dans un des premiers centres anthroposophiques voués aux soins des handicapés, au Sonnenhof, à Arlesheim en Suisse. C'est ainsi que la famille fit la connaissance d'Adelyse Mousset qui fonda ensuite l'Institut de pédagogie curative de Chatou. François fut le président attentif de cette institution pendant 33 ans, de 1977 à 2010, succédant à son père qui avait occupé la

même fonction quelques années auparavant. De plus, il y animait un groupe d'études pour les éducateurs. Il fit aussi partie du conseil de l'institution du même type, Saint-Barthélémy, en Suisse.

François Jordan aimait aussi peindre et dessiner, en témoigne le petit dessin figurant dans cet article.

Il passa les dernières années de sa vie dans son appartement de Saint-Germain-en-Laye et séjourna quelques mois dans une maison de retraite, où il recevait les visites de son

épouse Claire-Lise, et des enfants et petits-enfants de celle-ci, qui l'aimaient beaucoup, ce qui était réciproque. À chaque visite d'un membre de notre conseil, il ne manquait pas de s'informer du devenir de la Fondation et il lisait toujours avec intérêt les Lettres ouvertes et les comptes rendus de nos réunions.

Nous gardons une immense reconnaissance à François Jordan pour le travail considérable qu'il a accompli pour le devenir et le développement de la Fondation Paul Coroze. Nous n'oublierons jamais son amitié, sa modestie et sa générosité.

Évelyne Guilloto,
Secrétaire du conseil de la
Fondation Paul Coroze

Article également paru
dans la *Lettre ouverte*
aux amis de la Fondation



Claire-Lise et François Jordan en 2016



Matin de Pâques – Les saintes femmes au tombeau, François Jordan, 2001

À la mémoire de Violette Barbotin-Bouquet

6 février 1927 - 15 août 2018

Violette Barbotin-Bouquet nous a quittés tôt le matin du 15 août 2018 à Belz dans le Morbihan après 2 mois d'hospitalisation à Auray.

Voici quelques écrits de sa main retrouvés à son chevet en gros caractères car sa vue s'était beaucoup affaiblie.

Joie
Joie de naître,
Joie de créer,
Joie de respirer,
Joie d'aimer,
Joie de donner...

Et d'autres encore datant de 2015, relevés dans ses carnets de notes, concernant les jeunes couples : fidélité, confiance, loyauté... Puis :

Allons vers la simplicité.

Peut-être quelques mots clés seront nécessaires ?

Les mettre en musique... Chantonner... Redevenir comme un enfant, un jeune enfant.

Faire confiance à ce qui vient en acceptant de TOUT lâcher !

Les points forts de sa biographie

Violette est née à Paris le 6 février 1927.

Paris, Le Pyla et Quiberon forment les trois ports d'attache de sa vie.

Violette, née Briet, a passé sa jeunesse à Paris : carrière théâtrale (elle apparaît même dans un film : *Voyage en terre sidérale* en 1947), elle chante, se lie à Charles Trenet et d'autres artistes de cette époque.

En 1948, elle rencontre René Barbotin qui tombe éperdument amoureux et l'entraîne au Pyla. Ils ne se quitteront plus, cheminant côte à côte tant dans l'anthroposophie que pour la fondation de l'école Perceval à Chatou et les nombreux projets auxquels ils se sont liés : Institut de pédagogie curative, Eurythmie, etc.

Elle a mis au monde 3 fils : Louis-Michel, Bruno et Christian décédé en juillet 2017.

En 1957, fondation de l'école Perceval. Co-création avec les Payot et Germaine Bon. Formation d'une équipe : Athis Floride, Monique Grund... Le couple Barbotin reçoit les conseils des collaborateurs directs de Rudolf Steiner comme Herbert Hahn, Elisabeth Grunelius. Conférences publiques avec René Quérido, Francis Edmunds, M. Sandkuller. Elle prend la responsabilité d'une classe. Georges Oppert puis Louis Ruhlmann deviennent médecins de l'école.

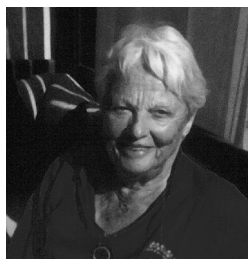
En 1968, elle est responsable du jardin d'enfants. Elle y restera 14 ans.

En 1982, elle débute une formation d'eurythmie sous la direction d'Hélène Oppert. Elle et René vont beaucoup soutenir cette école, l'aideront à naître...

En 1997, décès de René Barbotin.

En 1998, vente de la propriété du Pyla.

En 2000, Violette s'installe en Bretagne à Quiberon sur cette presque île face à la mer, à l'infini où, disait-elle, elle se préparerait peu à peu à partir !



En 2002, Violette rencontre Pierre Bouquet, dévoué compagnon des dernières années qu'elle épousera en 2009 et qui rejoignit le monde spirituel en 2015.

Témoignages

Avec Violette, depuis que nous nous sommes rencontrés nous ne nous sommes plus quittés. En 1968 j'étais jeune médecin. J'ai rencontré Violette parce que Georges Oppert ne pouvait

plus assumer la médecine scolaire à l'école Perceval de Chatou. Ce qui m'a frappé et que je découvrais pour la première fois, c'est le fait que des personnes travaillent ensemble pour que puisse se réaliser une pédagogie spirituelle et humaine.

Violette venait de créer avec René le jardin d'enfants en face de l'école. Chacun y donnait le meilleur de lui-même. Avec Violette nous cherchions à trouver des solutions pour chaque enfant et pour chaque parent, et ce, en relation avec les enseignants et avec Bertin Montifroy. Et puis, il y avait les fêtes de l'année chaleureuses et dans la joie sous l'impulsion de Violette.

Nos relations en dehors de l'école et de nos enfants sont devenues plus étroites lors de ses séjours à Quiberon où j'ai exercé depuis mai 1968. La destinée a fait que j'ai pu suivre l'état de santé de Violette de plus près encore depuis son installation à Quiberon en 2000 et j'ai pu découvrir la possibilité de Violette d'être dans l'acceptation.

Louis Ruhlman

Violette se forma en eurythmie à l'Eurythmée de Chatou, alors sous la direction d'Hélène Oppert, de 1982 à 1986. C'est par le truchement de cet art, qui nous réunissait quotidiennement, que nous sommes devenues très proches. Nous avons fait connaissance quelque temps auparavant, mais notre implication dans cette formation m'a permis de la découvrir et de la connaître vraiment. Ce fut une rencontre solaire, immédiate et fraternelle.

Dans un premier temps ce qui charmait chez elle c'était sa gaieté, sa fantaisie, son enthousiasme. Un élément de jeunesse qui ne nuisait en rien à sa faculté d'observer avec sérieux et de pratiquer avec dévotion. Son raffinement, son élégance pouvaient dans certaines occasions se suffire de l'essentiel avec détachement. Sur le chemin vers ses buts, ses exigences étaient à la hauteur de ses idéaux.

Durant ses études à l'Eurythmée, bien d'autres que moi purent apprécier son sens du moi d'autrui, bénéficier de sa délicatesse pour venir en aide. Avec nos jeunes collègues, elle savait trouver la parole juste, leur redonner courage et conviction dans leur quête. Ainsi son intuition, sa psychologie et son écoute furent souvent d'un grand réconfort. Nous étions un groupe de 14 eurythmistes et elle était notre aînée, notre conseillère. Elle aimait chanter et nous partagions des moments de réel plaisir lorsqu'elle laissait libre cours à sa fantaisie. À ce propos, les nombreuses fêtes qui jalonnaient notre cursus d'étudiants, carnivals, cabarets et autres, où l'improvisation entrait dans une large part, ne la laissaient pas inactive. Elle avait gardé de ses jeunes années ce goût du théâtre et de la mise en scène et là, ses qualités pouvaient s'affirmer dans leur variété.



Cette formation lui a apporté un bel équilibre entre hautes responsabilités et capacités créatrices. Car c'était son paradoxe : organisation, discipline mais aussi lâcher-prise, accueillir ce qui vient... Ouverture et reconnaissance.

Cette personnalité riche et complexe fut souvent incomprise. Mais pour moi et bien d'autres, elle restera l'image de cet être en quête d'humanisme et de spiritualité toujours en lien avec le social qu'elle souhaitait incarner dans la mesure de ses forces. Sa fidélité à l'anthroposophie, sa persévérance ne se sont jamais démenties. Sa formation à l'Eurythmie restait, dans ses souvenirs, un moment de grâce incomparable qu'elle a exprimé jusqu'à ses derniers jours.

Dominique Bizieau

Violette était porteuse d'un idéal humaniste qu'elle a particulièrement manifesté dans son engagement à l'école Perceval. Pendant 25 ans, elle a œuvré de la phase pionnière à la phase d'organisation sociale et de développement, ainsi que par son activité en tant que professeur de classe puis responsable du jardin d'enfants.

Elle a toujours manifesté enthousiasme et joie quand elle rencontra les anciens porteurs de la pédagogie comme Elisabeth

Grunelius ou Arne Klingborg lors d'un voyage en Suède organisé par les Ateliers de l'Eau Vive.

Pendant plusieurs années, après avoir quitté l'école, elle descendait avec René à Pau pour les réunions de membres ; ce furent de beaux moments de recherche et de rencontre qui inaugurèrent, après le décès de René, sa collaboration autour du jardin d'enfants. Elle en devint la marraine et lui donna son nom, le jardin d'enfants l'Arc-en-ciel ! Elle conseilla plusieurs autres jardins d'enfants en particulier à Troyes et Strasbourg.

Durant les dernières années à Quiberon, l'amitié entre nous s'intensifia, les conseils mutuels, les échanges approfondis sur la vie et la mort, le lien aux défunts... C'est ainsi que ses souhaits pour son passage du seuil se sont exprimés et ont pu être respectés : faire résonner un mouvement de la 4^e symphonie de G. Mahler, lire son poème de diplôme d'eurythmie, *Extase* de Victor Hugo !

Des témoignages nombreux et touchants se sont fait entendre... Violette ouvrit à plusieurs les portes de l'Anthroposophie par son attitude rayonnante et tolérante.

Merci Violette pour ce bel exemple d'initiatives, d'engagement, d'opiniâtreté, de jeunesse d'esprit.

Daniéla Hucher

Pierre Masson

8 août 1944 - 22 juillet 2018

Un témoignage : Plus qu'une vague ?

Chaque âme chemine selon le karma qu'elle s'est constitué et ses pas font trace dans l'évolution de la terre.

Aujourd'hui, nous sommes assez nombreux à constater que nous avons appartenu à une même vague. De cette vague, Pierre Masson s'est détaché, seul, en juillet de cette année.

C'est la vague des enfants nés pendant la guerre et juste après, souvent dans une famille rurale chrétienne, ayant grandi dans une ambiance assez sereine et qui furent soulevés, chacun à sa façon, par les impulsions culturelles de 1968 : remise en questions des normes sociales, de la croissance économique, début de l'écologie et de perspectives alternatives.

Et comme l'esprit du temps nous accompagnait nous nous sommes trouvés acteurs de la deuxième génération des agriculteurs biodynamistes en France. Nous avons écouté, plus ou moins les anciens, Xavier Florin, Claude Monziès¹ et surtout le docteur Selinger à L'Ormoy qui, en ouvrant la compréhension de l'animal sain, nous fit entrer de plain-pied dans l'anthroposophie.

Et simultanément, nous expérimentions ensemble l'élaboration des préparations biodynamiques à la ferme des Charmilles (fin des années 70). On y chantait aussi à l'époque avec tous les enfants : « Michaël ! Au grand éclat, donne ici-bas, force et courage, archange Michaël ! ».

Pierre, comme nous tous, s'ouvrit tout à la fois, à la pédagogie (école Steiner de Saint Genis Laval), à la médecine anthroposophique (lien de Florence Masson et du Dr Berron), à l'eurythmie, à la tri-articulation sociale (NEF), à l'histoire de l'art... car tout cela émergeait seulement en France et/ou prenait forme durablement. La même vague porta certains d'entre nous,

individuellement, à entrer dans la Société anthroposophique où les adhésions furent nombreuses au cours des années 1980.

Chacun approfondissait, en un de ces différents domaines, son sillon. Ainsi « des forces de l'univers sont-elles entrées dans l'œuvre extérieure de chacun de nous »². Pour Pierre, cela se fit avec beaucoup de force ; comme Pierre se montrait toujours sûr de lui, il fut aussi contesté ; mais en réalité, il se tenait en avant, confiant et généreux.

Il a approfondi sa compréhension du cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner et a transmis avec une forte conviction ses acquis pratiques et théoriques. Il a donné une dernière conférence au Goetheanum pour le congrès agricole au début de l'année 2018³. Le 27 mars, au printemps, il réunit aux Crêts le cercle de ses amis dans la salle de conférences qu'il avait voulue et construite. Il reprit les contenus de son intervention à Dornach. Il mobilisa ses dernières forces et le ton fut celui d'une intimité émouvante partagée par tous les présents.

Pierre était membre de la Société anthroposophique depuis 1989, et devint membre de l'École de science de l'esprit en 2016.

Peut-être avons-nous reçu les connaissances anthroposophiques un peu comme des enfants ? Elles ont été, d'entrée, forces de vie, avant d'être approfondies en chemin de connaissance.

Ce fut une vague, au milieu d'autres, où une constellation d'êtres se retrouvent.

Suzanne Ollagnon,
novembre 2018

1. Ordre alphabétique !

2. Reprise libre de la 34^e strophe du calendrier de l'âme 24/30 novembre

3. Conférence en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=g5C7gd8cy0s>



Ecole de Science de l'Esprit

Contacts

Section d'anthroposophie générale

03 - ALLIER - SAINT-MENOUX

Pierre Della Negra – 04 70 43 97 01
Iris Desbordes – 04 70 43 99 06
Roland Becker – 07 50 81 15 38

05 - HAUTES-ALPES - GAP

Peire Hérisson – 04 92 57 87 08

06 - ALPES-MARITIMES - NICE

Emil Schibler – 06 80 68 83 79
Alain Tessier – 06 64 15 89 67

10 - AUBE - TROYES

Alain Dubois – 03 25 49 33 50
Michel Leclair – 03 25 79 06 10

13 - BOUCHES-DU-RHONE - MARSEILLE

Alain Tessier – 06 64 15 89 67

22 - COTES D'ARMOR - MUR-DE-BRETAGNE

Fany Mesnier – 06 73 69 74 67 / 02 96 56 57 13

24 - DORDOGNE - ISSIGEAC ou LE FLEIX-OUEST

Frédérique Klockenbring – 05 53 24 81 70

Jean Cousquer – 06 08 71 64 23

26 - DRÔME - DIEULEFIT

Hubert Genz – 04 75 53 48 15

31 - HAUTE-GARONNE TOULOUSE-BRAX

Ulrike Drew – 05 62 12 49 82
Claudine Vignon – 05 61 07 70 97
Colette Mars – 05 61 86 29 90

33 - GIRONDE - BORDEAUX

Horace Dekindt – 07 83 17 59 27

34 - HÉRAULT - MONTPELLIER

Marie-Hélène Jutteau – 04.30.10.24.36
Aline Ximenes – 04.67.64.10.60

53 - MAYENNE - FONTAINE-DANIEL

Bruno Denis – 02 43 08 52 27
Régine Riant – 09 52 38 02 08

64 - PYRENEES ATLANTIQUES - PAU/JURANÇON

Michel Matt – 05 62 95 06 29

65 - HAUTES PYRENEES - MERILHEU

Michel Matt – 05 62 95 06 29

66 - PYRENEES ORIENTALES - PERPIGNAN

Christiane Vallier – 06 10 99 00 83

67 - BAS-RHIN - STRASBOURG

Attila Varnai – 06 75 02 86 19
Lectures en allemand : Odile Roedel – 03 88 27 11 73

68 - HAUT-RHIN - COLMAR

Doris Dodrimont – 03 89 78 91 15
Lucien Turci – 03 89 71 21 84

69 - RHÔNE - SAINT-GENIS-LAVAL

Suzanne Ollagnon – 04 72 24 52 88
Robert di Giacomo – 04 78 25 46 32

75 - PARIS 6^e

Gudrun Cron – 06 14 66 50 57
Jacqueline Bascou – 06 19 66 62 39

78 - YVELINES - CHATOU

Raymond Burlotte – 03 44 49 84 43

84 - VAUCLUSE - SORGUES

Laurent Cammas – 06 26 57 61 55

91 - ESSONNE - VERRIERES-LE-BUISSON

François Lusseyran – 01 60 13 97 85

974 - ÎLE DE LA RÉUNION

C. Briard – 02 62 71 28 95

Sections spécialisées

SECTION D'AGRICULTURE ET D'ALIMENTATION

René Becker – 06 18 07 05 69

SECTION JEUNESSE

M.-E. Piché – 07 82 76 91 38
jeunesse-anthroposophie.fr
Les activités de la Section Jeunesse ne nécessitent pas d'être membre de la Société pour y participer.

SECTION PÉDAGOGIQUE

Philippe Perennès – 06 32 50 54 42

SECTION DES SCIENCES

Jacqueline Bascou – 06 19 66 62 39

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Gudrun Cron – 06 14 66 50 57 ;
Jean-Pierre Caron – 06 63 77 05 41 ;
Danuta Kozlik – 06 15 57 14 17

DE - VERS

*D'où suis-je venue ?
Suis-je des Bergers ?
Suis-je des Rois ?
Qu'en est-il de ma tête ?
Qu'en est-il de mon coeur ?
Mais surtout où vais-je ?
Vais-je le trouver l'Enfant-Soleil,
A la tête des Esprits-Lumière,*

*Au coeur de ma Nuit profonde ?
Combien de nuits, combien de vies,
Pour m'approcher de Lui,
Pour m'approcher du Coeur-Roi
De ceux avec qui je suis,
De ceux avec qui je vis ?*

Virginie Prat



Section d'anthroposophie générale

Chers amis membres de l'École de science de l'esprit,

Le comité de la Société anthroposophique en France, en concertation avec le Cercle de liaison de la Première classe, vous invite cordialement à une rencontre

au siège de la Société anthroposophique à Paris du samedi 26 janvier 2019 10h au dimanche 27 janvier 12h

Lors de cette rencontre, nous poursuivrons la mise en place du travail de recherche au sein de la Section d'anthroposophie générale.

Notre rencontre de l'an passé nous a permis d'expérimenter comment un contenu méditatif de la Première classe peut stimuler et enrichir la recherche dans les domaines d'activité que représentent les différentes sections. La qualité du « généralement humain » est le thème qui traverse toutes les voies de recherches au sein de cette section.

La Société anthroposophique souhaite s'engager avec les participants à cette rencontre à favoriser les relations entre l'École de science de l'esprit, la Société et tous les individus qui œuvrent dans les différents domaines de la vie pratique. Qu'advient-il dans l'action, quand la culture de la vie intérieure est portée comme une condition vitale de notre existence ?

Notre travail portera cette année sur la méthode de recherche dans l'École de science de l'esprit. Vous trouverez ci-dessous une proposition d'ordre du jour.

Dans l'attente de vous retrouver, nous vous adressons nos cordiales salutations.

Pour le Comité, *René Becker et Alain Tessier*

*Merci de prévenir le secrétariat de votre participation
par téléphone : 01 46 34 76 19 ou par courriel : secretariat@anthroposophie.fr.*

Programme de la rencontre

Samedi 26 janvier

10h00 – 10h30	Mise en mouvement eurythmique
10h30 – 11h30	Présentation de la rencontre, rappel des bases posées en 2018 au sujet de la Section d'anthroposophie générale, suivi d'échanges. Bilan du courrier envoyé aux membres de l'École.
11h30 – 11h45	Pause
11h45 – 12h30	14 ^e leçon de classe présentée librement
12h30 – 14h30	Pause repas
14h30 – 16h00	Plusieurs exemples de recherches et méthodologies
16h00 – 16h30	Travail de réflexion par groupes : les thèmes de recherche de la Section d'anthroposophie générale et propositions concrètes de groupes de recherche.
16h30 – 17h00	Pause
17h00 – 19h00	Mise en commun des réflexions des groupes

Dimanche 27 janvier

9h00 – 10h00	Échanges autour de la leçon présentée la veille et mise en lien avec le thème de « la recherche »
10h00 – 10h30	Pause
10h30 – 12h00	Développement du travail de la Section d'anthroposophie générale, relation avec le Cercle de liaison, observations suite à l'envoi des fascicules décidée l'an passé, état de la liste des membres de l'École. Conclusion : Quels engagements allons-nous poursuivre jusqu'à la prochaine rencontre en 2020 ?



Suite aux propositions pour l'École de science de l'esprit en France

Doris Dodrimont, Alain Tessier

Nous espérons que le texte des « Propositions pour une évolution de l'organisation de la première Classe de l'École de science de l'esprit en France », paru dans les *Nouvelles* de juillet-août 2018, aura retenu toute votre attention. Nous avons voulu faire partager l'esprit qui a conduit à son élaboration, c'est-à-dire le souci de véracité, la volonté d'encourager l'implication de chaque membre dans l'École, l'affirmation de la nécessité d'une coordination à l'échelle nationale.

Nous avons témoigné de cet esprit lors de notre rencontre au Goetheanum avec Constanza Kalicks, Joan Sleight et Klaus-Peter Röh, membres actuels de la direction de l'École de science de l'esprit. Ce rendez-vous a eu lieu le 3 novembre 2018, à l'occasion de la rencontre internationale des lecteurs à Dornach. Nous leur avons fait parvenir auparavant le document présentant nos « Propositions », traduit en allemand par Gudrun Cron, en précisant qu'il avait été porté à la connaissance de tous les membres de la Société anthroposophique en France.

Leur accueil fut très chaleureux : ils ont été touchés par notre volonté de les informer, de travailler avec eux, et ils nous ont remerciés pour la confiance exprimée. Eux-mêmes partagent les préoccupations de trouver des formes de travail plus stimulantes et adaptées aux conditions actuelles. Dans le contexte allemand, la remise en question se traduit, par exemple, par la recherche d'un terme allemand qui correspondrait au mieux à la tâche actuelle, où le terme de « lecteur » serait remplacé par celui de

« transmetteur » ou d'« interlocuteur » (en allemand : *Lektor, Vermittler, Ansprechspartner*).

L'activité de l'École en France est constituée par le travail de nombreux groupes à effectif réduit (sauf en Alsace et en Allier). Cela favorise des formes de travail sur le contenu de la première Classe diversifiées, autonomes et adaptées à chaque groupe. Le cercle de liaison est le lieu où sont entretenus les liens entre les groupes qui, s'ils sont périphériques du point de vue géographique n'en constituent pas moins des centres spirituels aux caractères propres. Aussi le cercle affirme-t-il sa fonction d'harmonisation et de respiration. Les propositions faites dans le texte de référence vont donc bien au-delà d'un changement de nom.

Par ailleurs, nous avons dû expliciter la différence entre les « personnes-relais » et les « représentants » de l'organisation de l'École :

- Tout groupe périphérique peut désigner parmi ses membres la personne-relais qui, porteuse d'expériences vécues localement ou de questions vient participer et enrichir la vie de

l'École au niveau national en participant au cercle de liaison.

- Le lien de responsabilité est assuré localement par le « représentant » de l'École. Celui-ci, proposé par les membres locaux, doit être agréé par les responsables de l'École à Dornach après avis du cercle de liaison. C'est ce représentant de l'École qui conduit généralement le dernier entretien d'admission à l'École et qui transmet la demande du postulant au Goetheanum. Il peut remplir cette responsabilité pour plusieurs groupes de périphérie.

Nous avons mesuré combien le rôle d'harmonisation du cercle de liaison qui fut notre point de départ est important. En France, les personnes de différentes sensibilités ont pu s'entendre sur des propositions, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays.

En nous quittant, nous étions bien conscients que beaucoup reste à faire pour ancrer ces propositions dans la pratique, et nous avons convenu de continuer à travailler de concert avec les membres de la direction de l'École de science de l'esprit au Goetheanum.

Activités des branches et des groupes

02 - AISNE

Groupe de SOISSONS

Joseph Hériard Dubreuil, Verdonne, 02880 Chivres-Val.

03 - ALLIER

Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Catherine Roliers - 04.70.43.90.31.
Bibliothèque à Couzon – Benoît Dusolier
06.11.71.39.26
Réunion de Branche chaque mercredi à 20h aux Bégrets (St Menoux)

• Étude de *La Polarité entre l'Éternel et l'Éphémère*

Groupes d'étude à Saint-Menoux

- Étude de *Philosophie de la Liberté* – Léonora Fiol 06.41.06.37.67
- Groupe d'étude « Évangile » – Bernard Grihault 04.70.43.98.12
- Groupe d'observation goethéenne – Hugh Ratcliffe 06.82.96.62.39
- Groupe d'étude « Économie – biodynamie » – Georges Polak 06.38.86.70.16

Groupes d'étude à Bourbon L'Archambault :

- Étude de *Monde des sens et monde de l'esprit* (Groupe Femmes Paysannes) – Marie-Thérèse Chassot 06.45.04.95.06
- Groupe d'étude de géométrie projective, et projection de DVDs de Bernard Bonnamour – Daniel Vialleville 04.70.66.15.74
- Groupe de réflexion scientifique – Marc Forner 04.70.66.24.81



05 - HAUTES-ALPES

Groupe de GAP

J. Lombard - 04.92.53.77.81
5 allée de la Farandole - 05000 Gap

Groupe des HAUTES-ALPES

Andrée et Maurice Leroy - 04.92.50.25.21 -
2 passage Montjoie - 05000 GAP -
Gap05000@gmail.com

06 - ALPES MARITIMES

Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI

Anne-Marie Bernajuzan - 04.93.53.39.42 et
Emil Schibler - 06.80.68.83.79 - emilschi-
bler@orange.fr

- Le cadre des 4 volets de la Pierre de
Fondation rythme la méditation, les ini-
tiatives, et le travail d'étude de la
Branche.

Association Anthroposophique de NICE

Marie-Christine Sauzet-Flambart 34 av de
Flirey - Cimiez Rés. entrée C 06000 NICE -
06.88.73.99.68 -

anthroposophie06@yahoo.fr

- Réunions mensuelles de l'association :
Marie-Christine Sauzet-Flambart anthro-
sophie06@yahoo.fr
- Groupe du lundi : Anne-Marie
Bernajuzan 04.93.53.39.42 - Etude de
Karma III
- Groupe d'étude du mardi : anthroposo-
phie06@yahoo.fr - 06.64.22.77.26 - Étude
de *L'Initiation ou Comment acquérir des
connaissances des mondes supérieurs*
- Groupe de Cannes : Danielle Lhobet -
Irc@lesroseescrations.com - Étude du
Congrès de Noël
- Formation pédagogique : Danielle
Lhobet - formation pédagogique auprès
des professionnels de la petite enfance et
conférences publiques
cefome-formation.fr
- Eurythmie : Jean-Luc et Annamaria
Hernandez - 06.71.87.56.67

10 - AUBE

Branche ALAIN DE L'ISLE

A. Dubois, 12 rue Albert Schweitzer 10420
Les Noës-près-Troyes - 03.25.49.33.50.

- Réunions les mercredis sur le thème de
l'année 2015-2016
- Réunions « fenêtre sur le monde » : à
propos des actualités nationales et inter-
nationales et leur signification cosmique
- Rituels aux défunts

11 - AUDE

Groupe de GRISSAN

C. et J.-C. Courdil - 04.68.49.18.82 - 10 rue
Amiral Courbet, 11430 Gruissan

- Étude du livre de Bernard Lievegoed :
Comment sauver l'âme

12- AVEYRON

Association Les Arts du Rythme

Le Rey 12200 Savignac

Annick Duval - 05.65.29.57.78

- Étude de *Le Manichéisme*, R von Vliet
- Étude de *Saisir la Lumière*, A. Zajonc
- Eurythmie artistique, hygiénique, théra-
peutique
- Peinture
- Séminaires sur divers thèmes

13 - BOUCHES-DU-RHÔNE

Branche LAZARE-JEAN

A. Bourdot - 04.91.23.32.87

Réunion de Branche chaque mercredi à
20h

- Groupe d'étude : *Manifestation du
karma* de R. Steiner
- Groupe de travail : D. Rouge -
06.12.93.82.41 ou darouge@hotmail.fr
L'Esotérisme de l'évangile de Marc de
R. Steiner

Branche au PAYS D'AIX

130 chemin de Capelasse, 13080 Luynes.

Monique Durr - 09.62.14.00.51 -
04.42.24.11.07

- Travail de branche : *Karma VI*
- Groupe d'étude : *Éveil au contact du moi
d'autrui*

16 - CHARENTE

Groupe de St SOULINE : Association Terre Anthroposophie (voir en Gironde)

- Étude de *La Science de l'occulte*

17 - CHARENTE-MARITIME

Association LIBERTÉ D'ÊTRE

Lieu-dit Mallaise, 17780 MOEZE

F. et F. Vinson - 05.46.88.06.02 - francoise-
francis.vinson@nordnet.fr

Groupe de recherche anthroposophique en SAINTONGE

Latriché, H. van Cuyck, F. Soucarros,

I. Bissonnet - Tel : 05.46.04.23.34

- Lecture : *Art de guérir approfondi par la
méditation*
- Lecture : *Cours aux agriculteurs*
- Étude sur les quatre imaginations cos-
miques
- Rencontres/études sur les arbres et les
plantes
- Thèmes sur l'art et la science

18 - CHER

Groupe d'étude de science spirituelle du Cher

Daniel François - 02.48.61.37.97 -

da.niel.francois@hotmail.fr

- Étude d'*Une théorie de la connaissance*
chez Goethe de R. Steiner

21 - CÔTE D'OR

Groupe d'étude et de recherche anthroposophique en RÉGION DE DIJON

Martine Avril - 03.80.64.14.35 -

avrilmartine@yahoo.fr

Christelle Verhaege - 06.40.21.44.11

christelleverhaege@yahoo.fr

- Réunion un mardi toutes les 3 semaines à
14h30 au C.S de Pouilly-en-Auxois
- Étude de *La Science de l'Occulte* (GA 13)
- Fêtes cardinales du cours de l'année
- Ateliers de perceptions sensibles -
Christelle Verhaege - 03.80.24.66.98

22 - CÔTES D'ARMOR

Groupe d'étude de Pontivy - Mûr-de- Bretagne

Fany Mesnier - 02.96.56.57.13

fany.mesnier@caramail.fr

• Étude de *Théosophie*

Groupe d'étude de Erquy

Christian Tual - 06.20.33.23.41

24 - DORDOGNE

Groupe de Dordogne

C. Labrunie - 05.53.73.32.25,

F. Klockenbring - 05.53.24.81.70

- Étude de *Le Monde des sens et le Monde
de l'esprit* de R. Steiner - C. Labrunie et
F. Klockenbring
- Étude du cycle de conférence
L'Événement du Christ
R. et J.M. Coulbeaut : 05.53.81.29.82

26 - DRÔME

Branche JACQUES DE MOLAY (à Marches près de Romans-Sur-Isère)

Françoise ou Christian De Bock -

04.75.47.32.12

/branchejacquesdemolay@orange.fr

- Étude du livre de Sergej O. Prokofieff *Le
Mystère de la résurrection*
- « Solstices et équinoxes » : Rencontres sur
les thèmes en liens avec les différentes
fêtes cardinales - 11^{ème} année. Invitations
à re-connaissance à partir du *Cycle de
l'année un chemin d'initiation vers le
vécu de l'être du Christ* de Sergej
O. Prokofieff - Programme envoyé sur
demande un mois avant.

Au pays de DIEULEFIT

Hubert Ramey - 06.42.73.30.74 -

hubertramey@gmail.com

Marie-Christine Ochoa - 06.78.80.89.20 -

ochoa.marie@wanadoo.fr

- Réunions mensuelles chez M-Thérèse
Ricard à Dieulefit
- Travail à partir des conférences *Les
Exigences fondamentales de notre temps*
rencontre sociale - observation goe-
théenne

29 – FINISTÈRE

Groupe d'étude de BREST

Marie-Hélène Guguen-Mouton –
02.98.80.44.25

Groupe d'étude de DINEAULT

Anne-Marie Lharidon – 09.64.26.03.26

Groupes d'études de LANDUNVEZ

Claude et Brigitte Delton Millour -
02.98.89.57.22 - Prat Allouet, 29840
Landunvez - brigitte@lariaille.net

- Étude de *La Philosophie de la liberté*
- Lecture du premier volet de la *Pierre de fondation*
- Rencontre mensuelle : respiration de la Terre et fêtes

Groupe d'études de LAZ

Chez Sylvain Koeller - "Kermengolen"
29520 Laz - 02 98 26 88 73

- Étude mensuelle de *Les Hiérarchies spirituelles...*

Groupe d'étude de LOPEREC

Andrée Herry – 02.98.81.14.80

30 - GARD

Association Anthroposophique Nîmes-Garons

39, Rue des Alizés à Garons (30128) –
Marie-Claude Yannicopoulos -
06.19.38.35.51 - mcyannicopoulos@neuf.fr

- Groupe d'étude mensuel
- Ateliers d'art-thérapie trimestriels animés par Maximilien Gilhodes, art-thérapeute
- Ateliers de biographie et d'approche anthroposophique de l'être humain, animés par le Dr Marie-Claude Yannicopoulos : groupe 1 : « La relation Psychisme-Organes », groupe 2 : étude de la biographie (3^e année)

31 - HAUTE-GARONNE

Groupes de TOULOUSE

M-S Jore - 05.62.48.31.21 et C. Vignon-Zellweger - 05.61.07.70.97.

Groupe de travail « Dramas Mystères »

U. Drew - 05.62.12.49.82.

Groupe de lecture

P. et M. Rantet - 05.61.85.80.88.

33 - GIRONDE

Groupe de Castelviel

Françoise Ballandraux - 05.56.88.36.44

- Etude - *Théosophie* de Rudolf Steiner
- ### Association AQUITAINE-GASCOGNE (Bio-dynamie)

Groupes d'étude : A. Dejean -
06.14.40.44.72

- Etude du *Cours aux agriculteurs* de R. Steiner
- Etude de *L'homme, dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments* de R. Steiner

- Etude de *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* de R. Steiner

Association TERRE ANTHROPOSOPIE

N. Maudoux : 4, allée des Tilleuls – 33160
Saint Médard-en-Jalles - 05.56.05.48.60

- À Lormont : *Le Ciel, l'Enfer et le Problème du mal*
- À Fronsac : *Agriculture, fondements spirituels de la méthode bio-dynamique*

34 - HERAULT

Branche CHRISTIAN ROSE-CROIX (Montpellier)

Anne-Marie Martinez 04.67.74.92.61

Association Voie vive (Montpellier)

• Gymnastique Bothmer : M.Madeleine Sarazin – 04.67.02.74.08

- Étude de la Philosophie de la Liberté : J. Louis Berron / N. Arvis – 04.67.92.01.31
- Peinture Hauschka, dessin de forme et modelage : Catherine Pause - 06.14.42.54.09

- Cours d'art de la parole et ateliers sur les contes et leurs arrière-plans : M-Hélène Jutteau-Cardot – 06.89.56.10.35

- Etude de la biographie – Introduction à l'Anthroposophie – Préparation à la Méditation avec Aline Ximénès : 06 81 74 69 74

- Eurythmie : Françoise de Bock – 06.83.27.23.92

Groupe de Montpellier

F. Lapeyrie - 04.67.58.17.31

- Étude de *L'Apparition du Christ dans le monde éthérique*. Réunions tous les quinze jours.

35 - ILLE-ET-VILAINE

Groupe de RENNES

(en lien avec l'école des Capucines de Vern-sur-Seiche)

Alice Rouillon – rouillonalice@yahoo.fr
02.99.43.97.04 – 06.89.44.51.17

- Étude de *Théosophie du Rose-Croix*

Groupe de VITRÉ (en lien avec le groupe de Fontaine-Daniel 53)

Marie-Annick Gardan – marieannickgardan3@gmx.fr – 02.99.62.39.75 – 06.41.08.63.87

- Étude des *Fondements spirituels de l'agriculture biodynamique*
- Rencontres intergroupes lors des 4 fêtes cardinales

37 - INDRE-ET-LOIRE

Groupe de TOURAINE

Jean-Marie Henriot - 02.47.53.88.84 et

Marylène Florent - 02.47.44.40.91

- Lectures hebdomadaires : *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* (EAR)

44 - LOIRE ATLANTIQUE

Groupe de NANTES

Yves Le Digol – 06.07.68.09.67

- Étude de la *Science de l'Occulte*

45 - LOIRET

Groupe du LOIRET

Catherine Carré – 06.13.40.80.32 – carreatherine@orange.fr

Alain Gatellier – 06.44.25.17.31 – agatellier@wanadoo.fr

André Robin – 06.84.04.06.31 – andre.robin4@wanadoo.fr

- Étude mensuelle de *La Science de l'occulte*

46 - LOT

Groupe de CAHORS

Frédérique Guérin - 06.21.79.00.61

- Étude bimensuelle de *Création du monde et de l'Homme – Vie de la Terre et action des étoiles* de R. Steiner
- Groupe mensuel de travail et d'échange sur le thème des « courants d'âmes » avec Jackie Guillemet

49 - MAINE-ET- LOIRE

Cercle d'étude d'ANJOU

• Étude de *Théosophie* – Denis Mazaud
02.41.95.26.95, Jean-Pierre Dudignac
06.08.87.58.38

- Eurythmie – Anne Devouge – 06.65.29.91.35

- Lecture des *Quatre imaginations cosmiques* aux fêtes cardinales – Brigitte et Jean-Michel Bott – 06.40.26.15.44 ou 09.51.74.12.33

53 - MAYENNE

Groupe de LAVAL

Yannick Molin, 02.43.53.08.35,
yannick.molin@9online.fr

- Étude de *L'Évangile selon Matthieu*

Groupe de MAYENNE – Ass. CHRYSALIDE

M.-J. Souday - 02.4.3.00.34.30.

- Étude de la *Théosophie*
- Réunion mensuelle de membres : *La Mission de Michaël*
- Eurythmie : Mia Boutemy (3 fois par an)
- Rencontre intergroupes : aux 4 fêtes cardinales (aspect intérieur de l'énigme sociale)

56 – MORBIHAN

Groupe d'étude de VANNES

Maryse Le Doré - 06.63.93.75.16

59 - NORD

Branche KASPAR HAUSER

25 rue Victor Hugo, 59233 Maing.
03.27.24.53.02 ou 03.27.79.10.33.



61 - ORNE

Groupe de Bagnoles-de-l'Orne

Régine Riant - 09.52.38.02.08 - r.regineandaine@free.fr.

- Étude de *Les Hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique*

63 - PUY-DE-DÔME

Groupe de recherche anthroposophique Région de Clermont-Ferrand

I.Hibou - 06.78.55.68.08
anthropodome@gmx.fr

- Étude du cycle de conférences *Lucifer et Ahriman* de R. Steiner
- Pratique de la méditation et les 6 exercices complémentaires
- Travaux de groupe sur des thèmes au long cours.
- Élaboration de résumés d'œuvres de Steiner au profit de la librairie l'Eurythmiste (en ligne sur leur site).
- Fêtes Cardinales et autres célébrations du cours de l'année

Groupe de lecture à Clermont-Ferrand

Françoise Lervaet-Borie - 06.29.88.60.71 - fvervaet@wanadoo.fr

- Étude de *Nature des couleurs* de R. Steiner

64 - PYRENEES-ATLANTIQUES

Groupe de Pau

Ateliers de l'Eau Vive - 7 avenue Bernadotte - Jurançon. Daniéla Hucher - 05.24.98.81.52.

- Étude de *Philosophie de la liberté*, Geneviève Oliver - 06.34.16.46.01 ou Marie Josée Salles - 06.14.13.19.23

66 - PYRENEES-ORIENTALES

Branche MARIE SOPHIA (Perpignan)

Christiane Vallier - 06.10.99.00.83, P. et M. Paugois - 06.77.57.59.75

- Lecture et échanges sur *Christianisme ésotérique et directions spirituelles de l'Humanité* de R. Steiner

Association TERRE ET VIE

Atelier de peinture : Catherine Pauze - 04.30.41.77.20

Groupe de PERPIGNAN

P. et M. Paugois - 06.77.57.59.75

- Lecture : *Les Entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* de R. Steiner

67 - BAS-RHIN

Branche NOVALIS

3 rue du Schnokeloch, Strasbourg-Koenigshoffen. R. Godon - 09.50.21.10.49 - branche.novalis@free.fr

- Travail de la branche : *Manifestations du karma* - R. Godon
- Cours d'introduction à l'anthroposophie :

Étude de *Théosophie* - R. Godon

- Groupe d'accueil et d'ouverture : Étude de *Le Mystère de la Genèse* - R. Godon
- Groupe d'étude et de réflexion : Étude du cycle de R. Steiner *Le cinquième Évangile* - R. Godon
- Travail des membres en allemand
- Groupe chez René Wisser à Ittlenheim - 03.88.69.93.05 : étude *De Jésus au Christ*
- Groupe chez Eveline Hornecker à Obershaeffolsheim - 03.88.78.68.74 : Étude de *Réincarnation et karma* et *La vie après la mort*

Groupe de STRASBOURG « La santé par les Arts »

Salle Goethe -1 rue des Moulins - 67000 Strasbourg - 03.88.16.91.36.

Groupe à Heiligenstein

4 bis rue du Landsberg - 67140

Heiligenstein

Yoann Le Guerrannic : 03.88.08.47.11 ou

Maurice Le Guerrannic : 0041.79.417.99.92

- Réunions le mardi de 19h45 à 21h45

68 - HAUT-RHIN

Branche MATHIAS GRÜNEWALD

20 rue d'Agen - Colmar - Contact :

Tristan Chaudon au 06.82.87.42.76 - tchaudon@hotmail.com

- Travail de la branche : tous les mardis, étude de *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* de R. Steiner : A. Dodrimont - 03.89.78.91.15
- *Qu'est-ce que vieillir ?* : Dr P. Martel - 06.08.99.28.53
- Cosmosophie (*La Science de l'occulte*) : Dr J. Zandonella - Renseignements : G. Zandonella 03.89.74.15.71
- Groupe de Guebwiller : Connaissance de l'homme (*Nature humaine* de R. Steiner) - G. Zandonella
- Peinture artistique : Michèle Saidi - 03.89.30.15.79.
- Vivre en société ? : atelier de recherche sur la tri-articulation de l'organisme social : F. Germani - 03.88.69.11.58 - francois@triarticulation.fr

Branche RAPHAËL

Weleda, Annexe 1 rue Eugène Jung 68330 Huningue

D. Auzeneau - 06.14.69.82.78

de Rudolf Steiner

- Étude de *Théosophie*
- Étude de *l'Évangile de Saint Luc* GA 114
- Eurythmie (68480 Bettlach) : 03.89.07.33.72

Groupe de langue allemande

W. Blum - 03.89.69.74.36

- Étude de *Natur- und Geistwesen, Ihr Wirken in unserer sichtbaren Welt*, GA 98

Groupe Agriculture

B. Christen - 03.89.67.19.10

Branche PAUL DE TARSE

19 chemin des Vignerons 68720 Illfurth 03.89.25.40.76 -

<http://branchepauldetarse.org>

- Étude de *Karma V*
- Étude de la *Théosophie*
- Étude mensuelle avec la branche Raphaël de l'œuvre de Sergei Prokofieff

69 - RHÔNE

Branche NICOLAS DE CUSE

6 avenue G. Clémenceau - 69230 St Genis Laval - 04.78.47.77.60

annick.jacquemet-belouze@sfr.fr

- Étude de *l'Évangile selon Jean dans ses rapports avec les autres évangiles*
- Branche « ouverte » mensuelle : étude de *Nature humaine*

75 - PARIS

Branche ALBERT LE GRAND

72 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris. Renseignements : Pierre Denieuil

- Réunion du jeudi à 19h30 : Étude de *La Mission de Michaël*
- Réunion du mardi de 15h30 à 18h, renseignements J. Martin, 01.48.05.67.84

Branche MICHAEL

2 rue de la grande chaumière 75006 PARIS. M. Rivière - 06.82.40.12.72

Réunions le mardi de 14 à 16h

- Étude de *Mystère solaire, mystère de la mort, dans le cadre du travail sur le deuxième volet de la Pierre de Fondation*
- Étude mensuelle de *La Science de l'occulte*

Avec l'AANG, au siège :

Atelier de biographie et d'approche anthroposophique de l'être humain, animés par le Dr Marie-Claude Yannicopoulos : « L'Axe des Nœuds Lunaires ou Axe de Vie » (1^{ère} partie) - mcyannicopoulos@neuf.fr - tél. 06.19.38.35.51

Groupe de travail sur la relation avec les défunts

Renseignements : V. Prat au 06.19.41.91.24 ou prat.virginie@wanadoo.fr

Réunions une fois par mois à la Communauté des Chrétiens, 67 rue Daguerre à Paris 14^e

78 - YVELINES

Branche BLAISE PASCAL

1 rue François Laubeuf 78400 Chatou

J. et F. Poyard - 01.39.52.22.32

- Étude du cycle sur le karma - *Karma II*

Groupe d'étude sur Philosophie de la liberté

Jean-Christophe & Catherine Robert :
01 39 14 96 92 - 06 82 11 45 15 -
cathrob@wanadoo.fr

Cercle EUROPE – CŒUR DES CULTURES

1 rue François Laubeuf, Chatou
Catherine Prime - 01.49.10.95.79

79 - DEUX-SEVRES

Groupe des DEUX-SEVRES

Thierry Bordage, 8 rue des Fontaines 79220
Xaintray – 05.49.77.05.72 -
bordage79@gmail.com

- Rencontre le mardi soir - Étude de *La Science de l'occulte*

83 - VAR

Groupe anthroposophique Var-Est

Emil Schibler - 06.80.68.83.79

- Étude et partage autour du *Calendrier de l'âme* et de la Pierre de fondation. Exercices et méditations. Évocation des fêtes cardinales.

Groupe de HYÈRES

- Étude du livre de Rudolf Steiner : *La Philosophie de la liberté* – Mireille Mège 04 94 38 81 12
- Sessions-ateliers sur *La Philosophie de la liberté* avec Joseph Micol (à raison de 2 à 3 par an) – Renseignements : Mireille Mège 04 94 38 81 12
- Atelier méditation avec animation parti-

cipative : Emil Schibler – 06.80.68.83.79

- Groupe de travail mensuel autour de la biodynamie, fondements spirituels, pratique : Scop Ariac – 09.67.12.06.41
- Animations pédagogiques Waldorf pour enfants, psychothérapie, fêtes cardinales, piano Marie Jaell : Dominique Viau – 04.94.03.37.97

84 - VAUCLUSE

Branche d'AVIGNON ET SA REGION

228 route de l'Isle sur Sorgue
84510 Caumont sur Durance
Denise Lustenberger - 04.90.23.01.65 -
dlustenberger@free.fr

- Rencontres de la branche lundi matin et mercredi soir. Base d'étude : *La nouvelle Spiritualité et l'expérience du Christ au XX^e siècle* (GA 200) ainsi que *Le Mystère de Michaël* (GA26). En alternance le lundi matin : approfondissement de la méditation de La Pierre de Fondation
- Ateliers du Connaître avec Joseph Micol : samedi : Étude de la *Science de l'Occulte* et géométrie projective – mercredi : *La philosophie de la Liberté* – mardi : *Cours aux Agriculteurs* avec Luca Monteiller
- Cours mensuel d'introduction à la pensée de Rudolf Steiner avec Mathé Lelièvre et Denise Lustenberger
- Fêtes cardinales : 2 soirées d'approfondissement avant chaque fête avec M. Lelièvre et D. Lustenberger - lecture des

Imaginations cosmiques

88 - VOSGES

Groupe Michaël

À Saint-Dié, chez Michèle Bardout –
michelebardout@orange.fr

- Étude de *Théosophie et La mort et l'au-delà*
- Étude de *La Vie après la mort*

91 - ESSONNE

Branche THOMAS D'AQUIN

12 bis rue de l'Abbé Lambert 91120
Palaiseau

- Étude hebdomadaire sur la *Mission de Michaël*, GA 194 – Francis Kloss 06.19.82.50.19

Groupe sur la CHRISTOLOGIE

Verrières-le-Buisson
F. Kloss : 06.19.82.50.19 -
fran6.kloss@gmail.com

- Étude hebdomadaire de *L'Évangile de saint Jean*, GA 100

974 – ÎLE DE LA REUNION

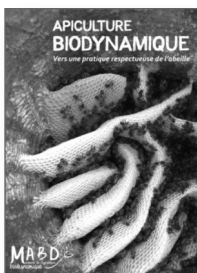
Branche MANÈS

- Travail sur les 6 exercices et étude du livre *Le Congrès de Noël* - Carmen LIPP - 223 CD26 97414 L'Entre Deux - 0262.39.89.17
- Étude du livre *Les Maximes anthroposophiques commentées par Lucio Russo*, traduction de D. Kmiecik – Ghislaine Fontaine - 02.62.39.17.16.

Nouvelles parutions

À savoir : La quasi-totalité des ouvrages présentés au fil de l'année dans cette rubrique peut être commandée dans votre librairie habituelle. Sachez également que pour la plupart, comme par exemple les livres des éditions Triades (collection Æthera incluse) et des EAR, vous n'aurez pas à régler de frais de port en sus du prix du livre. Un petit moyen de faire connaître les éditeurs de l'anthroposophie tout en soutenant les libraires.

Nouveautés Mouvement d'Agriculture Bio-Dynamique



APICULTURE BIODYNAMIQUE VERS UNE PRATIQUE RESPECTUEUSE DE L'ABEILLE Ouvrage collectif, 175 pages – 17 €

Et si nous changions notre regard sur les abeilles pour tenter de les rencontrer telles qu'elles sont, de comprendre leurs besoins et les causes de leur malaise actuel afin de faire évoluer nos pratiques vers une apiculture en accord avec la nature des colonies ?

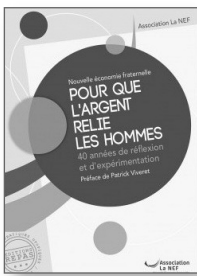
L'approche biodynamique présentée dans ce livre offre des pistes concrètes pour une apiculture durable et respectueuse des abeilles, depuis la conception du rucher jusqu'à la récolte de miel en passant par la conduite des colonies, la multiplication et les soins. Les pratiques décrites sont basées sur une approche sensible de l'abeille dans son environnement, largement étayée par les travaux de recherche scientifique les plus récents. Observer les abeilles nous apprend aussi à renouveler notre façon de penser et de collaborer dans notre société.

Richement illustré et écrit par un collectif d'auteurs spécialistes de différents pays, cet ouvrage se veut être une référence de l'apiculture en biodynamie.

Livre à commander au MABD 5 place de la gare 68000 Colmar. www.bio-dynamie.org, 03 89 41 80 36 ou boutique@bio-dynamie.org. Prix 17 € ttc + 6 € ttc de frais de port. (Frais valables pour un envoi en France métropolitaine).



Nouveauté Association La NEF – éditions REPAS



POUR QUE L'ARGENT RELIE LES HOMMES 40 ANNÉES DE RÉFLEXION ET D'EXPÉRIMENTATIONS

Ouvrage collectif, préface de Patrick Viveret – 160 pages, EAN 978 2 91927213 – 17€

L'Association La NEF vient de fêter cette année ses 40 ans d'existence et, à cette occasion, il nous a semblé important de relater cette aventure humaine en publiant une biographie.

Le rôle principal de l'Association La NEF a toujours été « un creuset de réflexion et d'expérimentations » avec la volonté de mettre la technique nécessaire au service d'un art bancaire mettant l'être humain au centre de l'économie et non l'argent, ce qui implique souvent de trouver des solutions pratiques originales qui ne suivent pas la ligne de pensée en cours, mais sont créatrices et socialement guérissantes pour un avenir plus humain.

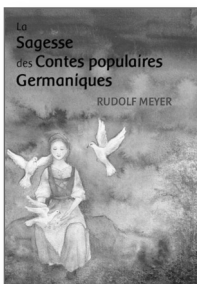
Depuis sa création, elle s'est efforcée de répondre à des demandes exprimées ou non, d'abord par la création d'un organisme de structure juridique indépendante, la Société Financière de la NEF permettant d'expérimenter les prêts, puis en aidant la création de l'UCEF (Université Citoyenne d'Economie Fraternelle) s'occupant d'enseignement et de recherche dans le domaine économique. Ensuite, il y eut la création du Fonds de Dotation « Germes d'économie fraternelle » pour expérimenter les dons.

À l'argent est lié un pouvoir. Prendre conscience de ce pouvoir peut soit servir l'égoïsme individuel (c'est ce que nous pouvons constater dans tous les domaines et qui rend la société de plus en plus malade), soit permettre à chacun d'exercer sa responsabilité envers les autres et le monde de la nature. Alors s'ouvre un champ d'exercice pour une fraternité objective dans le domaine économique.

Marie-Thérèse Ducourau
Présidente de l'Association La NEF

Livre disponible sur le site de l'Association : www.association-lanef.org et aux éditions REPAS : www.editionsrepas.free.fr ainsi qu'à la librairie Triades.

Nouveauté édition de la branche Paul de Tarse



LA SAGESSE DES CONTES POPULAIRES GERMANIQUES

De Rudolf Meyer - Traduction française par Véronique Kozlik et Christine Danckaert de l'ouvrage *Die Weisheit der deutschen Volksmärchen* – 20 €+ frais de port

À propos du présent ouvrage : depuis des siècles, les contes constituent une mine d'or pour les enfants. Ils sont un ferment pour leur âme et développent leur faculté psychique d'imagination. Des personnages, tels que le Petit Chaperon rouge, Blanche Neige, Cendrillon ou Raiponce agissent en l'enfant de manière bien plus profonde au niveau du langage que tout autre forme de littérature.

Comment expliquer l'importance, la vérité que recèlent les personnages et les images des contes ? À vrai dire, ils contiennent une sagesse, expliquée de manière seulement partielle dans les interprétations psychanalytiques actuelles, car de nombreux contes thésaurisent un savoir spirituel occulte ancien.

Rudolf Meyer élucide et redonne vie à tout ce savoir oublié mais présent dans les anciens contes germaniques (des frères Grimm) et aide ainsi le lecteur à affiner sa sensibilité psychique face aux contes, un monde qui regorge d'images et de connaissances spirituelles profondes.

Ouvrage à commander :

- soit en ligne sur le site de l'éditeur : www.thebookedition.com, au prix de 20 € + 5 € (frais d'envoi). Saisir le titre La Sagesse des contes germaniques dans l'onglet de recherche.
- soit à l'adresse de la personne responsable : pierre.moine@gmail.com
- soit par courrier à l'adresse postale suivante : M. Pierre Moine, 20 rue des Vallons, 68170 RIXHEIM.

AUTOBIOGRAPHIE (Auto-édition)

De Daniel Vialleville

Je mets à disposition mon autobiographie : comment, suite à un problème de santé d'ordre karmique, j'ai pu, grâce à la rencontre de l'anthroposophie, métamorphoser un karma lunaire en karma solaire. Cette autobiographie, riche en récits d'expériences suprasensibles, est un témoignage de la complémentarité agissante entre la Société anthroposophique et le mouvement de La Communauté des chrétiens, notamment de ce qui s'est joué entre les deux en 1922, et qui est peu connu.

Participation aux frais : un carnet de 12 timbres « lettre verte » ou un chèque du même montant (réduction possible si difficultés pécuniaires). Adresser la demande avec le règlement à : Daniel Vialleville, 12 avenue Étienne Débordès, 03160 Bourbon L'Archambault.

Franc-Maçonnerie égyptienne et Anthroposophie : une rencontre

Une rencontre de l'ordre du destin m'a fait connaître Pierre-Léon d'Orbais, auteur du livre *Par-delà les sycomores des temples de Memphis*, récemment paru aux Editions LiberFaber et dont un exemplaire est disponible à la bibliothèque du siège à Paris. M. d'Orbais est un chercheur spirituel du courant de la Franc-Maçonnerie de Memphis-Misraïm¹ qui reconnaît toute l'envergure de l'enseignement de Rudolf Steiner. De nombreux éléments remarquables sont à percevoir, à commencer par le fait qu'au-delà des vicissitudes de l'histoire de cette Franc-Maçonnerie égyptienne, c'est avec elle que Rudolf Steiner avait tissé un lien². Dans son ouvrage, l'auteur rappelle les éléments fondamentaux de l'homme et de la nature en s'appuyant sur l'anthroposophie, les grands auteurs antiques, l'École de Chartres, l'alchimie et les sciences modernes. Ces éléments servent à éclairer pas à pas le chemin initiatique, et l'auteur s'adresse tout autant à sa communauté qu'à toute personne concernée par ce chemin. Le thème des vertus théologiques³ y est particulièrement développé.



Nous aurons la grande joie d'accueillir Pierre-Léon d'Orbais
au siège parisien

Le samedi 19 janvier 2019 à 17h30

Il donnera une conférence sur le thème :

Le labyrinthe de la vie : prison ou épreuve initiatique ?

***Chemin initiatique par-delà les sycomores
des temples de Memphis***

Francis Kloss

1. <http://www.grandelogesympoliquedefrance.org>

2. *L'Enseignement ésotérique de Rudolf Steiner et la Franc-maçonnerie*, Hella Wiesberger, E.A.R.

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Vertu_théologique

Société anthroposophique en Allier

Cycle 2018-2019 de conférences et ateliers

Conférences les vendredis à 20h15 et ateliers de 9h30 à 18h (sauf mention)
au Château Bignon, Bourbon l'Archambault

JANVIER : Conférence le 25 janvier 2019 : *Symbolisme roman, églises et chapiteaux : un chemin intérieur* par le Dr Olivier Coutris

Conférence et atelier le 26 janvier 2019 : *Vincent van Gogh, une vie entre matière et esprit* par le Dr Olivier Coutris de 9h30 à 12h30, et de 14 h à 17h 30

FÉVRIER : Conférence le 15 février 2019 : *Ré-enchanter le monde : de l'Imagination à l'Inspiration* par Roger Gandon

MARS : Conférence le 15 et atelier le 16 mars 2019 : *Le manichéisme de l'avenir* par Christine Grüwez

AVRIL : Conférence le 19 et atelier le 20 avril 2019 : *La métamorphose de la volonté* par Philippe Pérennes

MAI : Conférence le 24 et atelier le 25 mai 2019 : *L'accueil de l'autre, à l'heure de l'Homme numérique...* par Robin Schmidt

Renseignements : Catherine Roliers : 04 70 43 90 31

Union pour l'eurythmie

Présence en mouvement du son au geste
Eurythmie poétique – Eurythmie musicale – Récitation

Cours hebdomadaires pour adultes

Les mardis de 18 h à 19 h 30

Ateliers pour enfants

Les mardis après-midi

Atelier Rudolf Steiner

2-4 rue de la Grande Chaumière 78006 Paris

Jehanne Secretan 01 43 36 93 54

Cours hebdomadaires pour adultes

Les jeudis de 9 h à 10 h 30

Au Centre Coroze

1 rue François Laubeuf 78400 Chatou

Week-end

Vendredi 16 h 30 au dimanche 13 h

15-16-17 fév. / 22-23-24 mars / 19-20-21 avril

17-18-19 mai / 30 juin – 1er - 2 juillet

Samedi 23 mars de 8 h 30 à 18 h

Eurythmie musicale

avec Stefan Hasler

Responsable de la section des arts de la parole et de la musique au Goetheanum (Suisse).

La journée s'adresse non seulement aux amateurs mais également à des eurythmistes et des étudiants en formation. Coût : 80 €, 50 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

La créativité individuelle, basée sur les lois de la musique et de la parole ouvre un champ d'expression au sacré en l'Homme.

Renseignements et inscriptions : 01 43 36 93 54

eurythmee@gmail.com www.eurythmee.fr

Numéro Uniformation : 11 78 04 71 878

Êtres et Demeures

Tableaux de Marlis Gille-Miegel

du 9 février au 15 juillet 2019

2 et 4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris

Jadis, les êtres de la couleur furent entretissés par les anges dans la nature, créant ainsi la beauté et la sagesse de notre terre. C'est aux hommes maintenant de leur créer des demeures par leurs réalisations artistiques. Après une longue vie d'efforts dans ce sens, l'exposition actuelle de Marlis Gille-Miegel porte sur ses dernières années de recherches.

La Couronne et la Faux

Spectacle d'eurythmie

Une collaboration de l'Ensemble Citadelle (Paris) et du Lichteurythmie Ensemble (Dornach)

Et conte-musical *Pierre et le loup* (S. Prokofiev)

Vendredi 1er février 20 h 30

Salle Odilon Redon 21 Route de Bièvres 91370

Verrières-le-Buisson

Entrée 10 €, tarif réduit 8 €

Dimanche 3 février 16 h 30

Chapelle Saint Martin

17 rue Léon Barbier 78400 Chatou

Libre participation

Le programme :

L'âme en proie à ses déchirements, en quête d'apaisement

Johannes Brahms : *Rhapsodie en sol mineur*, opus 79 n°2

Robert Schuman : *étude Marcato il canto*, opus 13

Lanza del Vasto : *La grande Peur*

Frank Martin : *Prélude n°1*

Nicolas Manuel : *Danse macabre. Cet auteur suisse de la Renaissance met en scène le diable, la Mort, Ève, Moïse, le Christ et les pauvres humains.*

Jean-Sébastien Bach : *choral de la Cantate n°147*

Sergeï Prokofiev : *Pierre et le loup. Conte-musical riche d'enseignements, à la portée des petits et des grands.*

Réservations : eurythmee@gmail.com – 01 43 36 93 54

Conférences à PARIS

Le samedi à 17h 30

organisées par la Société anthroposophique

Branche Albert le Grand

et la Société anthroposophique en France

- 19 janvier *Le labyrinthe de la vie : prison ou épreuve initiatique ? - Chemin initiatique par-delà les sycomores des temples de Memphis* – Pierre-Léon d'Orbais
- 2 février *Un nouvel espace s'ouvre... Arrière-plan de la rencontre humaine* – Françoise Bihin
- 8 février à 19h30 *Comment faire face aux enjeux soulevés par l'intelligence artificielle ?* – Stanislas Marsil
- 16 février *Le spirituel dans le cinéma d'animation venu d'Orient* – Cyril Kravtchenko
- 23 février *Pâques et les énigmes du calcaire* – Dr Stefano Gasperi
- 2 mars *Quelle place pour l'élevage des animaux aujourd'hui ?* – René Becker
- 9 mars *La verticalité de l'Homme* – Dr Patrick Aufrère
- 16 mars *Comment penser les nerfs dits « moteurs » ?* – Jessie Delage

Agenda

25 janvier 2019

Symbolisme roman, églises et chapiteaux : un chemin intérieur

Conférence avec Olivier Coutris à Bourbon l'Archambault (03), dans cadre du cycle organisé par la Société anthroposophique en Allier*

26 janvier 2019

Vincent van Gogh, une vie entre matière et esprit

Conférence et atelier avec Olivier Coutris à Bourbon l'Archambault (03), dans cadre du cycle organisé par la Société anthroposophique en Allier*

26 et 27 janvier 2019

Rencontre pour la Section d'anthroposophie générale

À Paris

1^{er} et 3 février 2019

La Couronne et la Faux, et Pierre et le loup

Spectacle d'eurythmie des ensembles Citadelle et Lichteurythmie.

Le 1^{er} à Verrières-le-Buisson (91), le 3 à Chatou (78)*

2 et 3 février 2019

La finance, la réciprocité et la loi sociale fondamentale

Séminaire-atelier avec Philippe Leconte et Cornelia Constantinescu, à Paris au siège

Du 9 février au 15 juillet 2019

Êtres et Demeures

Tableaux de Marlis Gille-Miegel, exposés à Paris, au siège de la Société

9 et 10 février 2019

La migration des perceptions sensorielles : du monde réel au monde virtuel

Séminaire-atelier avec Philippe Perennès, à Paris au siège

15 février 2019

Ré-enchanter le monde : de l'Imagination à l'Inspiration

Conférence avec Roger Gandon à Bourbon l'Archambault (03), dans cadre du cycle organisé par la Société anthroposophique en Allier*

23 février 2019

Rencontre nationale entre membres et comité
en 3 lieux différents : Paris, Colmar et Sorgues*

1^{er} et 2 mars 2019

Les animaux domestiques et les êtres humains : quelle alliance pour demain ?

Séminaire-atelier avec René Becker, à Paris au salon de l'agriculture

15 et 16 mars 2019

Le manichéisme de l'avenir

Conférence et atelier avec Christine Grüwez à Bourbon l'Archambault (03), dans cadre du cycle organisé par la Société anthroposophique en Allier*

22 au 24 mars 2019

Prendre soin de l'humain pour habiter la terre

Rencontre anthroposophique annuelle et assemblée générale de la Société anthroposophique en France, à La Rochelle

*Plus d'information dans les pages Annonces de ce numéro

Les **Nouvelles** sont éditées par
la **Société anthroposophique en France**
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de choisir les articles, informations, annonces qui lui sont proposés.

Merci de privilégier le courrier électronique pour l'envoi des annonces et des articles. Pensez à joindre des images (séparément) pour accompagner vos textes.

Rédaction des Nouvelles

Virginie Prat et Aurélie Bourdot,
en concertation avec le Comité de la SAF.

Tél : 06 19 41 91 24

E-mail : nouvelles.saf@gmail.com

Pour les changements d'adresse,
s'adresser au secrétariat de la SAF.

Le Comité de la SAF :

R. Becker, secrétaire général ; M. Brosius, trésorier ;
P. Caumette, P. Dahan, M.C. Ochoa, A. Tessier

www.anthroposophie.fr

Prochaine réception des apports - 15 Février 2019

Mise en pages :

Philippe Caillol
66, avenue Paul Doumer
78360 Montesson
www.kerozen-concept.com

Impression : Printec

15 rue du Traité de Rome
78400 Chatou
printec2@wanadoo.fr

Services au Siège

Accueil : de 11h à 19h du mardi
au vendredi. Tél. 01 43 26 09 94.

Secrétariat : Tél. 01 46 34 76 19
secretariat@anthroposophie.fr

Courriers : 2-4 rue de la Grande Chaumière
75006 Paris

Coordonnées bancaires :

IBAN : FR63 2004 1000 0106 5721 2502 091
BIC : PSSTFRPPPAR

Bibliothèque de la SAF

Les permanences de la bibliothèque sont assurées
du mardi au vendredi de 11 heures à 19 heures.

Tél. 01 43 26 09 21

Sur place : consultation gratuite des livres et documents, ainsi que
des différents outils de recherche (fichier, répertoires, index...).

Pour emprunter : cotisation annuelle de 20 euros. Emprunt également possible par correspondance (frais d'envoi à prévoir en sus).